



BOÎTE À OUTILS

Expériences « Crossroads »

Perspective
intersectionnelle
et bonnes pratiques
pour prévenir
le décrochage scolaire



La boîte à outils du projet Crossroads est cofinancée par le programme ERASMUS+ de l'Union européenne, du 1er octobre 2019 au 31 janvier 2022.

Cette publication et le contenu du projet reflètent le point de vue des auteurs, et la Commission européenne ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.



Crossroads





Index

Introduction

■ Notre approche

Principes et perspectives théoriques de la boîte à outils

- Décrochage scolaire
- Intériorisation des discriminations et « *empowerment* »
- Discrimination fondée sur le genre et perspectives égalitaires
- Éducation non formelle à l'école et « *sense of agency* »
- Intersectionnalité

■ Bonnes pratiques

- PROJET « CAMINS (Pathways) »
- PROJET « ENXANETA »
- 100 % JEUNES
- INTRA-MUROS
- ÉCOLES DE DIFFÉRENTES ÉGALITÉS
- PROGRAMME « STEP FORWARD »
- « JOIN THE GAME »
- « INDICATEURS DE CARRIÈRE »

■ Références

Autrice

Núria Simó-Gil, Mar Binimelis-Adell,
Gloria Garcia-Romeral, Anna Kasperek,
Tihana Naglić, Karolina Pisz and Marie Schuller.

Design

Rita Sardà-Cardoner



Introduction

Le **PROJET CROSSROADS** présente, dans une perspective intersectionnelle, différentes expériences visant à encourager les jeunes à poursuivre leur scolarité post-obligatoire. Les **PARTENAIRES** qui participent à ce projet Erasmus+ sont : **Pour la Solidarité** (PLS) de Belgique, **Fundacja Laboratorium Zmiany** (LZ) de Pologne, **Udruga za ljudska prava i građansku participaciju** (PaRiter) de Croatie et le **Centre d'Estudis Interdisciplinaris de Gènere** (CEIG) de l'Université de Vic-Central de Catalogne (Espagne).

Nous avons développé une boîte à outils (toolkit) pour les enseignants, qui rassemble des méthodes, des stratégies et des bonnes pratiques innovantes, visant à réduire le décrochage scolaire causé par l'impact de l'intersection de différents axes d'inégalités (d'orientation sexuelle ou d'identité de genre, de discrimination, d'ethnicité, de classe sociale, etc.), ciblant la période entre l'enseignement secondaire obligatoire et post-obligatoire.

Cette boîte à outils est organisée en deux sections

1 Notre approche

Cette section décrit nos principes et nos perspectives théoriques, se concentrant sur les principaux concepts discutés lors de nos réunions. Ces concepts sont centraux dans les huit expériences présentées dans ce projet. Tout d'abord, nous présentons le concept de « **décrochage scolaire** ». Deuxièmement, nous présentons les termes de « **intériorisation des discriminations** » et « **d'empowerment** ». Troisièmement, la « **discrimination fondée sur le genre** » et la « **perspective égalitaire** ». Quatrièmement, « **l'éducation non-formelle à l'école** » et le « **sense of agency** ». Le dernier terme, « **l'intersectionnalité** », est implémenté tout au long de cette boîte à outils. Il s'agit d'une perspective issue des études féministes et de genre qui suggère d'analyser conjointement différents axes d'inégalités (d'orientation sexuelle et d'identité de genre, d'infirmité, d'ethnicité, de classe sociale, etc.). L'objectif est de comprendre toutes ces catégories comme se chevauchant, et mutuellement constitutives de discriminations plutôt que comme des catégories isolées et distinctes. L'intersectionnalité fournit une méthode complexe d'analyse de l'impact de ces différents axes d'inégalités sur les jeunes élèves et leurs conséquences sur le décrochage scolaire.

2 Les expériences Crossroads

Il s'agit d'une sélection de **huit expériences** qui ont été mises en œuvre dans les pays partenaires et destinées à encourager les enseignants à réfléchir aux facteurs favorisant la réduction du décrochage scolaire à l'aide de diverses expériences éducatives aidant les jeunes à minimiser l'impact des différents axes d'inégalité. La boîte à outils comprend différents types de méthodologies visant à promouvoir l'*empowerment* et les capacités des jeunes au travers du processus d'accompagnement pour réduire l'impact du décrochage scolaire. À la fin de chaque expérience, vous trouverez une brève section intitulée « Lire et mettre en œuvre ».



La **boîte à outils** vise à contribuer à la compréhension du décrochage scolaire à partir d'une approche globale de l'école et utilisant une perspective intersectionnelle. Les expériences sélectionnées s'adressent à différents groupes cibles de l'école primaire (6-12), de l'école secondaire (12-16) et de l'enseignement post-obligatoire (16-29), afin de montrer différentes manières dont les enseignants et les intervenants sociaux peuvent encourager les enfants et les jeunes dans leur processus éducatif. Les expériences montrent une sélection de pratiques visant à aider les élèves à renforcer leur relation avec les enseignants et les pairs et à être plus connectés avec leur école.





Notre approche

Principes et perspectives théoriques de la boîte à outils

Les CINQ PRINCIPAUX CONCEPTS qui illustrent notre perspective théorique sont :

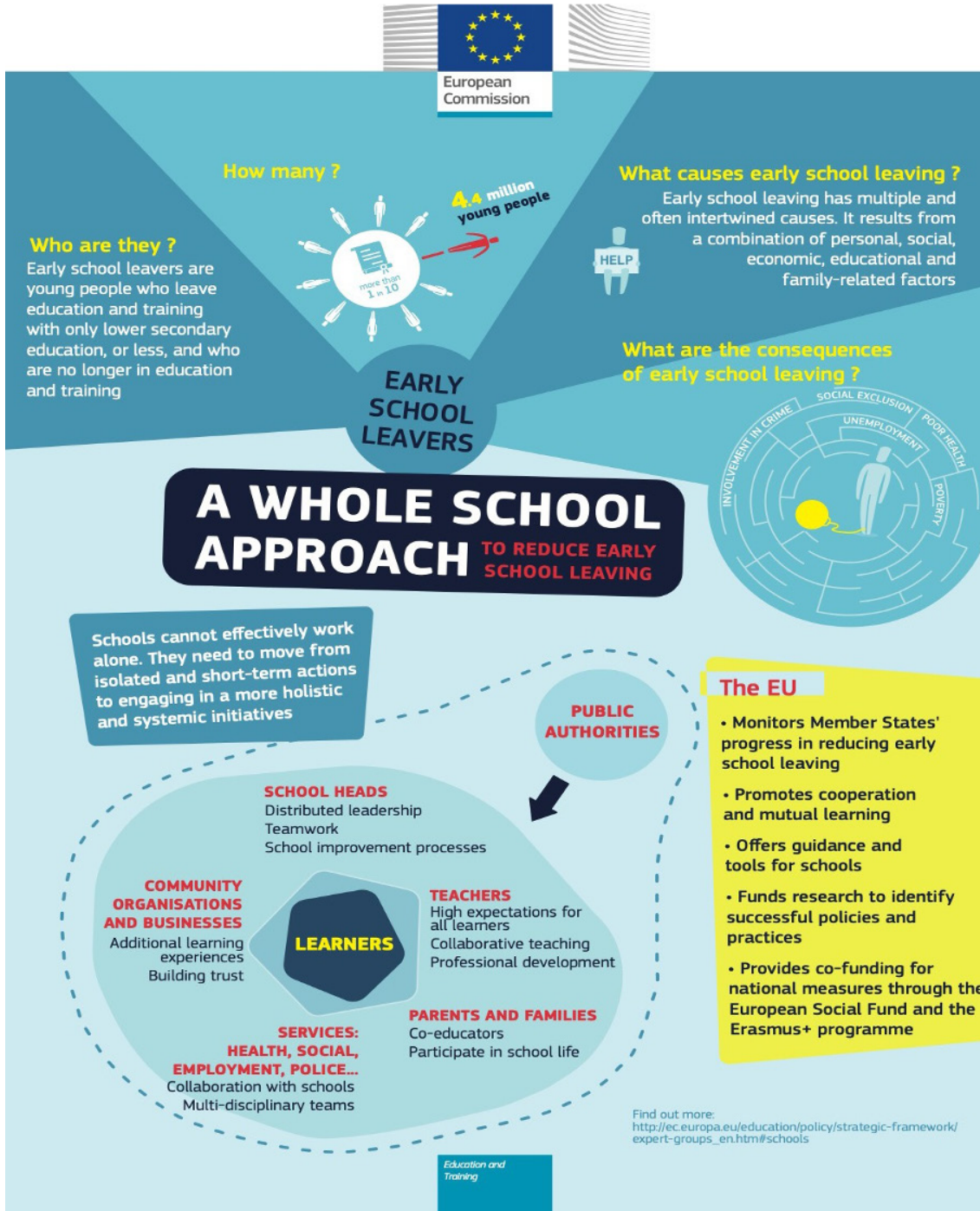
- 1) Le décrochage scolaire
- 2) L'intériorisation des discriminations et l'*empowerment*
- 3) La discrimination fondée sur le genre et la perspective égalitaire
- 4) L'éducation non-formelle à l'école et le « sense of agency »
- 5) L'intersectionnalité

Ces termes peuvent être utiles pour aider les enseignants à acquérir une autre perspective sur les possibilités de réussite des élèves. Nous comprenons ces termes de manière complémentaire. Le décrochage scolaire peut être affecté par ces axes d'inégalité (orientation sexuelle et identité de genre, handicap, ethnicité, classe sociale, etc.) sources de discriminations, de sorte qu'une approche intersectionnelle peut aider à une compréhension différente de ce phénomène. Dans cette perspective, nous proposons plusieurs expériences où les enseignants font confiance à la capacité des élèves de s'impliquer dans leur scolarité, et d'avoir un autre rôle à l'école.

Ces expériences montrent comment les élèves peuvent devenir autonomes et accroître leur sentiment de capacité à travers des activités éducatives non-formelles.

Décrochage scolaire

En 2017, la Commission européenne a défini le concept de décrochage scolaire (Early School Leaving, ESL) comme un concept multidimensionnel lié au chômage, à l'exclusion sociale, à la pauvreté et à une mauvaise santé. La Commission européenne a souligné de nombreuses raisons pour lesquelles certains jeunes abandonnent prématurément l'éducation et la formation, tels que des problèmes personnels ou familiaux, des difficultés d'apprentissage ou une situation socio-économique fragile. Étant donné qu'il existe souvent des raisons complexes et interconnectées pour lesquelles les enfants ne terminent pas leurs études secondaires, les politiques visant à réduire le décrochage scolaire doivent aborder un éventail de questions et combiner éducation et politique sociale, le travail des jeunes et les aspects liés à la santé. Certains de ces défis sont décrits dans l'infographie suivante de la Commission :



Source : Early School Leaving. EU Commission.



Le décrochage scolaire n'est pas un problème individuel. C'est donc dans ce contexte que l'environnement scolaire et les relations enseignant-élève peuvent contribuer à encourager les jeunes à maintenir leur lien avec l'école.

En 2020, la pandémie de la Covid-19 a généré une crise sanitaire et socio-économique. Son impact entraîne une perte de possibilités d'éducation pour une partie de jeunes. Encore une fois, nous pouvons voir que le décrochage scolaire n'est pas le résultat de « mauvaises » décisions individuelles « prises par les jeunes ou les familles ». C'est le résultat d'obstacles systémiques qui se combinent et s'accumulent, les privant finalement d'opportunités d'éducation ou de formation. Les jeunes les plus susceptibles d'abandonner leurs études peuvent être des jeunes issus de classes sociales défavorisées et des jeunes ayant des besoins et des problèmes socio-éducatifs divers.

Suite à la crise sanitaire de la Covid-19, ces facteurs demandent une attention particulière :

1 L'absentéisme numérique, qui peut augmenter en raison d'un manque de connexion ou d'appareils dans certaines familles, ou en raison du stress accru subi par les foyers plus vulnérables (faibles revenus, problèmes de logement, etc.).

2 Le risque de décrochage scolaire des élèves qui ont besoin d'un soutien supplémentaire à l'école (par exemple des cours de rattrapage) dans les situations où ce soutien supplémentaire est interrompu.

3 La rupture du lien avec les adultes qui les accompagnent à l'école comme les professeurs, les tuteurs, les psychologues, etc., est un facteur critique impactant la continuité de leur éducation.

4 Les situations problématiques telles que la dépendance aux écrans, la consommation de drogues, l'isolement social, les troubles du comportement, le manque de motivation, ont été augmentées avec la fermeture de l'école (Mencía, 2020).

Ces quatre facteurs, entre autres – avant la Covid-19 et plus encore dans la situation actuelle – augmentent le risque de quitter prématurément l'école, fermant les opportunités d'éducation à un plus grand nombre de jeunes, car nous savons que lorsque les jeunes quittent l'école, ils le font à partir d'un sentiment de déconnexion profond avec le monde éducatif (Tarabini, 2015), suite à un désengagement cognitif, comportemental et, surtout, émotionnel.

Lorsque des obstacles systémiques, tels que les facteurs soulignés dans la section précédente, entravent la trajectoire éducative des enfants et des jeunes dans les écoles, les écoles doivent travailler sur des initiatives systémiques. Par conséquent, le rôle de l'école est essentiel pour renforcer le réseau et aider les élèves et les familles dans un processus d'accompagnement éducatif étroit.



Intériorisation des discriminations et « empowerment »

Selon Unia¹, la discrimination est le « traitement injuste ou inégal d'une personne sur base de caractéristiques personnelles ». Mais que se passe-t-il lorsque les individus discriminés sont tellement convaincus par ce qui est dit à son sujet et par ce que les gens pensent d'eux qu'ils se discriminent eux-mêmes ?

Dans ce cas, peut-on parler d'auto-discrimination ? Pour différentes raisons, le terme « d'auto-discrimination » n'est pas unanimement accepté par le monde universitaire ou parmi les acteurs travaillant sur ce sujet. Pourquoi ?

- Absurdité sémantique : « auto-exclusion » est plus couramment utilisé.
- Absurdité juridique : légalement, il est impossible d'être à la fois auteur et victime d'un même fait.
- Culpabilité des victimes par rapport à leur situation.

Ainsi, nous préférons parler d'intériorisation des discriminations. Il existe peu d'études théoriques sur ce concept, mais la psychologie sociale fournit quelques éléments qui peuvent nous aider à le comprendre :

- ✓ L'identité sociale d'une personne est façonnée par son appartenance à un groupe social et, par conséquent, par les perceptions que les autres ont du statut et des caractéristiques de ce groupe.
- ✓ L'image du groupe est principalement véhiculée par les acteurs institutionnels - école, administration, politiciens, médias..

Enfin, « l'intériorisation des discriminations » englobe différents enjeux qu'il faut mentionner :

- ✓ Les dispositions psychologiques, y compris les stéréotypes et les préjugés, influencent souvent la perception des autres.
- ✓ La discrimination est intériorisée en raison de l'exclusion directe ou indirecte, mais la personne qui se discrimine n'en est parfois pas elle-même consciente.
- ✓ Le sentiment d'appartenance à un groupe (société, école, classe sociale) est également impacté négativement.
- ✓ Elle génère des obstacles supplémentaires pour les jeunes dans leur parcours éducatif.

¹ <https://www.unia.be/fr/criteres-de-discrimination/discrimination-quelques-precision>



Les conséquences pour l'individu peuvent être graves. Par exemple, cela peut provoquer :

- Auto-handicap et comportements parasites : attitude inadéquate, état d'esprit négatif, anxiété, etc...
- Paralysie : l'intériorisation affecte directement la motivation.
- Retrait et résignation : « L'école n'est pas pour moi », « Ça ne sert à rien de toute façon », acceptation de la situation.
- Disqualification : perte de compétences.
- Désaffiliation : perte de confiance dans les institutions.
- Fermeture liée à l'identité : repli vers un sous-groupe sécurisant accompagnant la recherche d'une identité (à noter que l'attachement à la communauté d'origine peut également fournir des ressources positives).

« *L'empowerment* » peut aider à surmonter ces croyances limitantes et l'intériorisation des discriminations. Mais pour comprendre ce qu'est *l'empowerment*, il est important de définir quelques concepts :

- ✓ La confiance en soi est liée à ses propres compétences, à la croyance en ses capacités et en son potentiel (« Je peux le faire ! »).
- ✓ L'estime de soi est liée à l'image de soi, au jugement de soi, en corrélation avec la perception que les autres ont de moi (« Suis-je digne ? »).
- ✓ La plupart du temps, les croyances limitantes empêchent une personne d'atteindre son plein potentiel. Elles influencent nos comportements et nos décisions et nous entravent souvent dans nos projets, même inconsciemment. Ils peuvent découler de ce que nos enseignants, collègues et personnes qui influencent notre environnement pensent de nous. Il est important de les identifier, de les déconstruire et de les remplacer par des aspects positifs.

Le verbe « to empower » a émergé au 17^{ème} siècle en Angleterre. Initialement, « to empower » signifiait se voir accorder un pouvoir par une autorité supérieure. La notion « *d'empowerment* » est apparue au 19^{ème} siècle et signifiait donner le pouvoir à quelqu'un. Le concept a été popularisé dans les années 1970 par les luttes féministes aux États-Unis. Mais c'est un terme polysémique et ambigu ! Nous pouvons citer de nombreuses déviations, en particulier néolibérales, qui conduisent à la responsabilisation et à la culpabilisation de l'individu.

Bien que théorisée, *l'empowerment* est plus qu'un concept ! Tel que nous le comprenons et l'utilisons dans le domaine des sciences sociales et de l'inclusion sociale et professionnelle, le concept d'*empowerment* est une expérience qui renforce ou développe le pouvoir d'un individu ou d'un groupe à agir sur leurs conditions sociales, économiques et politiques. On pourrait parler de :

- ✓ Pouvoir **sur** : contrôle sur la réalité.
- ✓ Pouvoir **de** : capacité d'agir.
- ✓ Pouvoir **interne** : estime de soi et confiance en soi.
- ✓ Pouvoir **avec** : solidarité dans le groupe.



Discrimination fondée sur le genre et perspective égalitaire

Le système patriarcal, compris comme le système structurel et idéologique qui privilégie les masculinités hégémoniques (Fal-Dutra, 2019), est omniprésent dans différentes sphères de notre société contemporaine.

En outre, nous explorons le concept d'égalité des genres. Alors qu'ONU Femmes la définit comme « l'égalité entre les femmes et les hommes », nous élargissons cette définition conformément à Fal-Dutra (2019), qui a souligné dans son blog qu'elle « englobe l'égalité entre toutes les personnes, indépendamment de leur sexe, de leur sexualité et de la mesure dans laquelle elles se conforment aux normes de genre et à l'approche binaire patriarcale du genre et de la sexualité. En substance, l'égalité des sexes met l'accent sur les aspects sexospécifiques de l'inégalité et sur les groupes généralement marginalisés par le patriarcat. Ainsi, la promotion de l'égalité des sexes défie inévitablement le patriarcat dans la mesure où il lutte contre les inégalités entre les sexes. Ces derniers sont rendus possibles par le système patriarcal tout en contribuant à le perpétuer ».

Les principes patriarcaux ont été inculqués dans le système éducatif de manière plus subtile et latente. Par conséquent, ils persistent et affectent les nouvelles générations. Dans de nombreux cas, nous n'en sommes même pas conscients. Il est donc crucial d'adopter une approche sensible au genre. De ce point de vue, nous avons réalisé que le système éducatif formel a souvent des structures et des programmes qui n'intègrent pas cette perspective d'égalité des genres.

Bien que les États aient certaines politiques qui tiennent compte d'une perspective d'égalité entre les genres au sein du système éducatif (non-)formel, elles ne sont souvent pas efficaces dans la pratique. Dès la petite enfance, le système éducatif transfère les rôles et les stéréotypes de genre qui ont un fort impact sur l'orientation scolaire et les choix de carrière, ce qui entraîne une division du travail en emplois « masculins » et « féminins ».

Par conséquent, si nous voulons apporter des changements par l'éducation, il est important de reconnaître à nouveau les avantages du principe de l'égalité des genres. Les éducateurs devraient également garder à l'esprit qu'il existe différents niveaux de discrimination, et qu'il est important de reconnaître quels groupes vulnérables peuvent être soumis à d'autres formes de discrimination en plus des discriminations basées sur le genre (par exemple basées sur l'infirmité, l'ethnicité, le statut social...) et d'avoir une approche centrée sur l'apprenant afin qu'ils puissent reconnaître tous les obstacles (in)visibles auxquels les jeunes font face.

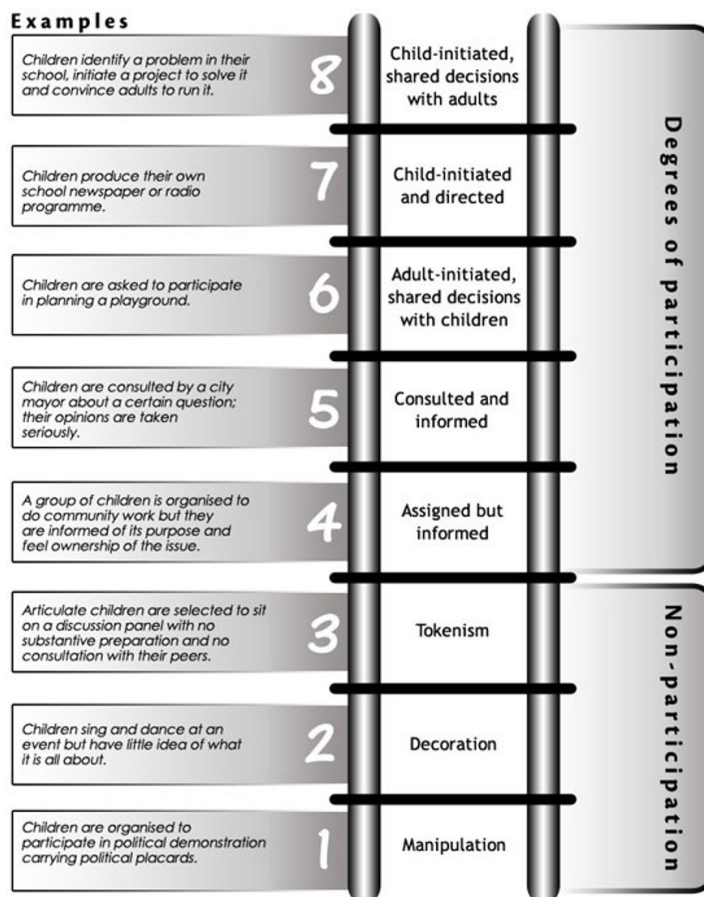
Chaque programme basé sur l'inclusion et sur la reconnaissance du potentiel de chacun, de ses défis et de ses forces, crée un terrain fertile pour réaliser le plein potentiel de chaque jeune qui contribuera plus tard à la communauté. Si les programmes de prévention du décrochage scolaire contribuent non seulement à aider les individus à poursuivre leurs études, mais aussi à être conscients de l'importance de créer une société fondée sur l'égalité des chances, alors une perspective d'égalité des genres doit y être intégrée.



L'éducation non-formelle à l'école et le « sense of agency »

L'éducation est un processus d'accompagnement des enfants et des adolescents dans leur parcours pour acquérir les connaissances et les compétences dont ils ont besoin pour quitter l'école en tant que jeunes citoyens matures, indépendants et conscients. Mais cela n'est pas reconnu dans toutes les écoles à travers l'Europe. Par exemple, le système éducatif dominant en Pologne est axé sur la discipline, le contrôle et la mémorisation des données. Les élèves sont traités comme des récipients qui ont besoin d'être remplis de connaissances, et non comme des individus doués qui peuvent et doivent cocréer leur expérience éducative.

Il est important que les jeunes puissent développer des relations positives au sein de l'institution scolaire (à la fois entre les enseignants et les étudiants, et entre les étudiants eux-mêmes), car cela permet de développer un sentiment de confiance en soi et en ses capacités (= « sense of agency »). Relations positives et « sense of agency » ? Le premier crée un espace sûr garantissant un environnement d'apprentissage sans stress, et le second crée des opportunités d'expériences et d'erreurs.





Les projets éducatifs non-formels se concentrent sur l'idée de partenariat avec les jeunes, et sont un moyen de collaborer avec les écoles. Ils consistent à prendre des décisions communes et à donner aux jeunes les moyens d'assumer autant de responsabilités que possible, tout en leur apportant le soutien nécessaire.

Se sentir dignes de confiance est une expérience cruciale pour que les jeunes puissent développer un sentiment de capacité, de responsabilité de leur propre éducation et d'une participation active à la vie sociale de leur école. De plus, c'est essentiel si nous voulons établir de véritables partenariats entre les jeunes et les adultes.

L'Échelle de la participation des enfants (2008) de Roger Hart décrit **différentes façons dont les jeunes s'engagent dans la prise de décision, la vie scolaire et les questions qui les concernent.**

Il est de la responsabilité des adultes de créer un espace qui favorise une coopération engageante et épanouissante. L'absence de tel espace est préjudiciable aux adultes et aux jeunes, ce qui entraîne une occasion perdue de créer des relations mutuellement bénéfiques et inspirantes. En tant qu'adultes, nous manquons une occasion de connaître la réalité des jeunes, de comprendre leurs luttes et de clarifier nos idées préconçues sur eux. En tant que jeunes, nous nous sentons limités et restreints, nos initiatives sont étouffées et nous en sommes réduits à essayer de « réussir malgré tout » notre éducation scolaire au lieu de nous y épanouir. Ce manque d'espace pour l'engagement des jeunes et leur initiative peut être l'une des raisons du décrochage scolaire.



Intersectionnalité

L'intersectionnalité est définie comme un ensemble d'outils conceptuels qui facilitent l'analyse critique des relations de pouvoir et des inégalités, et qui font des propositions pour les transformer. Une perspective intersectionnelle relationnelle et contextuelle n'est pas basée sur des catégories prédéfinies, mais analyse le contexte pour voir quelles catégories sont pertinentes dans chaque situation spécifique, comment elles interagissent et quels effets de privilège, d'oppression ou de résistance sont mis en jeu.

Un aspect clé de l'intersectionnalité est qu'elle élargit les possibilités d'analyse des relations de pouvoir pour examiner non seulement les expériences de discrimination, d'exclusion et de vulnérabilité, mais aussi les expériences de résistance, d'initiative et de privilège. Cela implique un changement de perspective quant à la façon dont nous comprenons les structures et les relations sociales, qui n'ont traditionnellement été analysées que dans la perspective exclusive des positions les plus défavorisées.

L'intersectionnalité est issue de la tradition des années 1970 d'utiliser différents concepts (systèmes doubles, double discrimination, discrimination multiple, matrice de domination, etc.) pour désigner l'expérience simultanée de diverses oppressions. Le concept actuel d'intersectionnalité a émergé à la fin des années 1990 aux États-Unis, dans les travaux d'acteurs et d'universitaires noirs et féministes tels que Kimberlé Crenshaw (1989), Patricia Hill Collins (2002) et le Combahee River Collective (2012).

Les femmes noires aux États-Unis ont connu une série de discriminations auxquelles le féminisme ou le mouvement afro-américain des droits civiques n'ont pas pu répondre. Le mouvement féministe a adopté le point de vue des femmes blanches de la classe moyenne dans son analyse et ses propositions politiques, tandis que le mouvement afro-américain des droits civiques a favorisé une perspective androcentrique. Des outils analytiques et politiques étaient nécessaires pour analyser les expériences des femmes afro-américaines en matière d'inégalité, en tenant compte de l'expérience du genre et de la race simultanément, et non en tant qu'axes différenciés d'inégalité ou à partir de logiques additives de double ou triple discriminations.

La militante féministe noire Patricia Hill Collins (2002) a souligné que les différents axes d'oppression étaient entrelacés dans une matrice de relations de domination, où chaque individu est situé dans des positions différentes et changeantes de privilège et d'oppression.

L'intersectionnalité nous permet de penser au racisme des privilèges des personnes blanches ou non racisées, de penser à l'homophobie des privilèges des personnes hétérosexuelles, de penser à la violence sexiste généralisée des privilèges des personnes socialisées en tant qu'hommes et de la masculinité hégémonique.



De ce point de vue, l'interculturalité, le féminisme et les droits sexuels touchent tout le monde. Nous tous, dans la communauté éducative, devons revoir quels sont nos privilèges et nos oppressions à différents niveaux et dimensions de la vie au niveau individuel, structurel, institutionnel, symbolique ou matériel. Et nous devons faire quelque chose pour favoriser et accompagner les processus de résistance, d'autonomisation et de transformation.

D'une manière générale, en parlant de privilèges et d'oppressions en relation avec des aspects spécifiques de la vie des gens comme l'accès (ou non) aux biens et ressources dont disposent les citoyens (éducation, santé, logement, culture, etc.), nous avons la possibilité (ou non) d'exercer les droits fondamentaux (vote, liberté de religion, liberté de religion, la liberté d'expression, etc.), pour permettre (ou non) une reconnaissance symbolique et sociale (respect, considération, représentation, évaluation positive, etc.).

Les gens peuvent vivre différentes expériences de privilège et d'oppression tout au long de leur vie (selon les circonstances personnelles et le contexte politique, social, institutionnel et environnemental). En fait, nous pouvons vivre simultanément différents processus d'avancées, de difficultés, d'oppression et de résistance. Cette vision dynamique et relationnelle des expériences d'exclusion, de privilège, de prise d'initiative et d'autonomisation est complexe parce qu'elle nous confronte à des notions d'identité moins développées. Elle contraste également avec les mouvements sociaux et les politiques publiques, qui ont créé des inégalités en les séparant, structurant les luttes pour les droits sociaux au travers de catégories identitaires (femmes, jeunes, migrants, personnes âgées, handicapés, etc.).

Dans le domaine de l'éducation, l'intersectionnalité offre un moyen d'analyser les inégalités qui affectent le développement éducatif et personnel des élèves, ainsi que la communauté éducative dans son ensemble. Elle nous permet également d'explorer de nouvelles façons de concevoir les subjectivités, les relations et la construction des connaissances. Cette analyse aide les enseignants à réfléchir à de nouvelles façons de développer l'autonomisation, la participation et le sentiment de compétence des jeunes dans les expériences éducatives.





2

Bonnes pratiques « Crossroads »

Expérience 01 **PROJET CAMINS (Pathways)** Espagne

CONTACT

Nom de la personne de contact ou de référence

Gérard Coll-Planas

Association ou institution

CEIG Centre d'Estudis Interdisciplinaris de Gènere

Département, région ou service

Université de Vic – Université centrale de Catalogne (UVic-UCC)

E-mail de la personne de contact ou de l'organisation

ceig@uvic.cat

INFORMATIONS DE BASE SUR L'EXPÉRIENCE

Titre de l'expérience

Camins (Pathways), un projet de mentorat

Lien Web vers l'expérience

<https://mon.uvic.cat/camins/projecte/>

Axes d'intersection

- Égalité entre les genres
- Diversité religieuse et croyances différentes
- Interculturalité/diversité ethnique et raciale/racisme

Domaines d'activité

Éducation
Auto-empowerment
Non-discrimination

Groupe cible (âge)

12-17 — 18-25

Méthodologies innovantes utilisées dans l'expérience

- *Empowerment* de l'individu (jeunes, femmes, etc.)
- Faire le lien entre les expériences quotidiennes et émotionnelles (théâtre, éducation artistique...)



Résumé

Camins (Pathways) est un projet de mentorat qui, intégrant une perspective interculturelle et de genre, cherche à promouvoir des parcours éducatifs réussis chez les jeunes filles d'origine marocaine dans la région d'Osona. Le processus d'accompagnement dans la phase finale de la scolarité obligatoire, ainsi que la visibilité des trajectoires éducatives réussies à la fois pour les membres de la famille et au sein du groupe de pairs est une force motrice qui encourage et aide à renforcer la volonté de ce groupe à poursuivre leurs études.

Les filles marocaines, en raison de la discrimination fondée sur le sexe et l'origine, sont dans une situation plus vulnérable par rapport à l'éducation post-obligatoire. Pour cette raison, l'objectif du projet *Camins (Pathways)* est d'autonomiser et d'apporter de la visibilité aux filles d'origine marocaine ayant des parcours éducatifs réussis, comme outil permettant de changer leurs croyances.

Au-delà du désir d'étudier et de progresser dans leur carrière professionnelle, les filles avaient d'autres aspects en commun. Toutes étaient d'origine marocaine et vivaient dans la région d'Osona. Ce qui est remarquable, c'est que malgré ce contexte commun (jeunes femmes, pour la plupart d'origine marocaine, musulmanes et étudiantes), le projet a fait place à l'émergence de différences. Chacune de ces catégories est pleine de nuances que les filles du projet et les personnes qui les ont accompagnées ont pu écouter, questionner et respecter. Le projet *Camins (Pathways)* a créé un espace d'échange, de dialogue et d'apprentissage interculturel.

Principaux participants

Écoles et universités

Date de début

2017

Date de fin

2019

INFORMATIONS DÉTAILLÉES

Contexte dans lequel l'expérience s'est déroulée

Coordonné par le Centre d'études interdisciplinaires de genre (CEIG) de l'Université de Vic – Université centrale de Catalogne (UVic-UCC), le *projet Camins* s'est déroulé en 2017-2019 et impliquait 75 filles, entre mentors et jeunes. Ainsi, des étudiantes d'origine marocaine ont participé en tant que volontaires, agissant en tant que mentors et devenant des modèles pour les jeunes filles de même origine qui étudient entre la 3^{ème} année d'enseignement secondaire et la 2^e année d'école préparatoire.

Objectifs

Encourager et renforcer les compétences des jeunes filles en tant que mentors grâce à la conception et au développement d'une formation spécifique en interculturalité, en perspective de genre et en compétences en leadership.

Contribuer à la construction d'une approche complexe, dans une perspective interculturelle et de genre.

Sur base de l'expérience et des parcours personnels des filles participant au projet Camins ainsi que de leurs familles, de **générer** du matériel et des ressources pédagogiques destinés aux professionnels et aux étudiants en éducation, en vue de mettre en évidence les obstacles et les facteurs qui facilitent leur carrière éducative.

Description de l'action et de la mise en œuvre de méthodologies innovantes

Contrairement à d'autres projets de mentorat, le projet Camins intègre trois éléments innovants :

1. Il traite des relations entre personnes de même origine, ce qui facilite l'identification et l'empathie tout en démantelant l'idée que seules les personnes « autochtones » peuvent « aider » celles d'autres origines.
2. Il rompt avec le stéréotype selon lequel les familles sont toujours des obstacles au parcours éducatif des filles d'origine marocaine.
3. Il valorise les connaissances des filles et leur donne l'occasion de transmettre leur expérience et leur point de vue liés à la carrière éducative.

Financement et ressources

Le projet a été financé par Obra Social « La Caixa » avec le soutien de l'Institut Català de les Dones (Institut des femmes catalanes) et DIXIT et avec la collaboration des conseils municipaux de Vic, Manlleu et Torelló et du conseil régional d'Osona.

Résultats et impact

Le principal résultat du projet est le [Guide Camins](#). Les activités présentées placent les jeunes au centre pour vivre, expérimenter et partager des situations émotionnelles sur la différence, les identités, les oppressions et les privilèges d'une manière subjective et interactionnelle.

Il comprend également des ressources supplémentaires et un glossaire avec une sélection des principaux concepts définis. Les auteurs du guide proposent ce matériel comme une aide aux enseignants pour retrouver leur curiosité pour la connaissance de soi et leur passion pour développer des jeunes libres et critiques.



Contributions pour prévenir le décrochage scolaire d'un point de vue intersectionnel

La réussite éducative, sous quelque forme que ce soit, n'est pas neutre en termes d'inégalités sociales, étant perméable à des axes d'inégalité tels que la classe, le genre et la diversité d'origine (Sánchez Martín, 2016). En Catalogne, avec une population étrangère de 13,78% (Idescat, 2017), il existe 177 nationalités différentes, les Marocains représentant un cinquième de la population étrangère totale.

En Espagne, les élèves d'origine immigrée ont une prédisposition plus élevée à abandonner leurs études (Mora, 2010), le taux d'abandon au cours de la dernière année d'études secondaires et la première année de scolarité post-obligatoire est le double de celle des autres élèves (Serra et Palaudarias, 2009). Dans ce contexte, le genre devient également l'un des facteurs d'inégalité dans la sphère individuelle. L'impact négatif de ces facteurs sur le parcours éducatif finit par se traduire par des inégalités à l'intérieur et à l'extérieur du système éducatif.

Obstacles et défis

- L'un des principaux obstacles est la difficulté à trouver des mentors à l'université.
- Difficultés à impliquer les familles dans les activités de groupe.
- Difficultés à impliquer les enseignants dans la perspective intersectionnelle.

Leçons apprises et comment les appliquer à d'autres situations

- Il est important de repenser le rôle des enseignants afin de favoriser des relations plus démocratiques, car l'enseignant est généralement la personne la plus influente sur le parcours des jeunes.
- Les enseignants sont bien plus que de simples transmetteurs d'informations. Les élèves apprennent beaucoup plus que ce que nous leur enseignons consciemment.

Lire et mettre en œuvre

Chaque enseignant passera en revue ses expériences d'apprentissage. Chacun répondra aux questions suivantes :

- Un souvenir positif de leur éducation primaire/secondaire.
- Un souvenir négatif de leur éducation primaire/secondaire.
- Le meilleur enseignant dans leur expérience scolaire.
- Le pire enseignant dans leur expérience scolaire.

Après cela, en petits groupes, les enseignants partageront leurs expériences les plus pertinentes en termes d'apprentissage cognitif, émotionnel et social, et partageront les leçons tirées de ces questions.

Pour les enfants ou les jeunes :

Après avoir fait cette réflexion en tant qu'enseignant, ils adapteront ces questions à leurs élèves :

- Les élèves partageront leurs réponses en petits groupes et en extrairont les principaux aspects des expériences d'apprentissage positives et négatives de l'école.

Références et liens externes

- <https://mon.uvic.cat/camins/files/2020/06/Guia-Camins.pdf>
- <https://lorelacional.org/2019/02/12/formacio-de-camins-a-masmolab/>



Expérience 02

PROJET ENXANETA

ESPAGNE

CONTACT

Nom de la personne de contact ou de référence

Marcel Barjuan, Jordi Collet et Jordi Valldeoriola

Association ou institution

Conseil régional d'Osona, Université de Vic-Central Université de Catalogne et Osona
Acció Social

Personne de contact ou organisation

<http://www.osonaacciosocial.cat/cartera-de-serveis/infancia-familia-joves/programa-enxaneta/>

Téléphone

+34 931 710 073

INFORMATIONS DE BASE SUR L'EXPÉRIENCE

Titre de l'expérience

Projet de mentorat de l'école Enxaneta

Lien Web vers l'expérience

https://www.youtube.com/watch?v=DuCascRCqv8&feature=emb_logo

Axes d'intersection

- Inégalités socio-économiques
- Désaffiliation scolaire

Domaines d'activité

Programmes après l'école

Groupe cible (âge)

6-11

Méthodologies innovantes utilisées dans l'expérience

- Expériences d'apprentissage collaboratif avec d'autres
- Relier les contextes (à l'école et en dehors)



Résumé

Les principes de base de ce modèle sont les suivants : travail avec les élèves du début du primaire, mentorat, travail étroit et approfondi avec les familles, et processus critiques avec les enseignants pour les sensibiliser à leur rôle principal dans la reproduction des inégalités sociales dans les écoles. Le projet contribue à une approche plus complexe et globale du désengagement et de l'échec scolaires.

Une fois par semaine, le mentor partage avec les familles le travail que les parents (ou d'autres membres de la famille) développeront avec les enfants cet après-midi-là.

Les quatre autres jours de la semaine, il y a un mentor et deux enfants, et l'objectif est de travailler « indirectement » sur les compétences de base, basées sur la camaraderie et le processus d'accompagnement, dans un contexte différent de l'environnement scolaire traditionnel. En 2021, le projet Enxaneta a étendu l'expérience aux écoles secondaires. Un essai de deux ans avec des étudiants de 15 ans a commencé.

Principaux participants

Écoles, mentors, conseils municipaux, familles.

Date de début

2014

Date de fin

En cours

INFORMATIONS DÉTAILLÉES

Contexte dans lequel l'expérience se déroule

Le projet de mentorat scolaire *Enxaneta* a commencé à repenser le soutien parascolaire qui avait été réalisé jusqu'à présent à Osona et qui était basé sur des initiatives spontanées, arbitraires et volontaires, sans aucune orientation théorique, que chaque municipalité a donnée à la nécessité d'un soutien scolaire pour certains enfants en situation de désengagement ou d'échec scolaire. Ainsi, à la suite d'une demande du conseil départemental, de plusieurs mairies et de chefs d'établissement, ces agents se sont réunis pour travailler avec l'Université de Vic afin de repenser les soutiens scolaires qui ont été mis en place et de construire un programme bien fondé qui fournit un soutien plus efficace.

Objectifs

- a) Améliorer les résultats académiques des étudiants impliqués dans le programme en améliorant leurs compétences de base.
- b) Responsabiliser les familles des élèves du programme afin qu'elles puissent les accompagner de manière autonome dans le soutien scolaire.
- c) Sensibiliser les élèves et leurs familles aux ressources éducatives et socioculturelles de leur environnement et faciliter leur utilisation quotidienne.



Description de l'action et de la mise en œuvre de méthodologies innovantes

1. Commencer le soutien éducatif plus tôt pour prévenir le choc culturel et le désengagement scolaire, via l'acquisition de compétences de base.
2. Mentorat professionnel : le rôle du mentorat dans le projet est assuré par des professionnels (avec des diplômes en enseignement, en éducation sociale ou en psychologie, avec 30 heures de formation initiale spécifique sur le projet et un suivi conjoint de 2 heures par mois). Ils le font à la fois dans la session avec les enfants (un mentor pour 2 enfants – 1h30 par semaine - 29 semaines par cours) et dans la session des enfants et des familles avec le soutien des mentors et des enseignants (2 heures / semaine - 29 semaines par an).
3. Travailler avec les familles : la clé est de valoriser la diversité linguistique et culturelle et de promouvoir les langues maternelles ; et d'impliquer les parents dans tous les processus éducatifs. Le projet comble le fossé entre les familles qui ont des capacités et un monde scolaire qui souvent ne les reconnaît pas comme bien informées ou capables.
4. Travailler avec les écoles : les élèves qui ne correspondent pas aux procédures scolaires établies, aux programmes, aux pédagogies, aux horaires, aux calendriers, aux devoirs ou aux évaluations, cessent d'être considérés comme problématiques dans un contexte qui individualise et externalise le choc culturel. Ils deviennent des défis qui nous permettent de réexaminer et d'améliorer les pratiques scolaires et pédagogiques globales pour tous les élèves.

Financement et ressources

Le conseil régional d'Osona et les conseils municipaux qui offrent ce service.

Résultats et impact

Il y a trois éléments clés : **1)** des attentes élevées à l'égard des enfants et de leurs résultats; **2)** motivation pour l'acquisition de connaissances; et **3)** travailler sur les compétences de base.

Pendant ce temps, il s'agit de créer un espace pour que le mentor puisse, à travers le lien établi, rapprocher les jeunes des compétences linguistiques et mathématiques attendues ainsi que d'améliorer leur motivation et leurs attentes.

Contributions pour prévenir le décrochage scolaire d'un point de vue intersectionnel

Le projet de mentorat scolaire *Enxaneta* a été conçu pour travailler à la reconnaissance et au renforcement de la « résilience scolaire » des écoliers, en tenant compte du travail avec les familles qui agit comme un facteur de protection contre le décrochage scolaire.

Obstacles et défis

Travailler avec les écoles n'est pas facile. Par conséquent, dans certaines écoles, les enseignants n'ont pas été en mesure d'impliquer des mentors, des enfants ou des familles dans le projet. Il existe un certain risque de dépendance avec les familles lorsque la collaboration est forte. Les écoles doivent développer ce type de collaboration entre les familles, les enfants et les enseignants, pas seulement avec les mentors.



Leçons apprises et comment les appliquer à d'autres situations

- Améliorer les compétences de base des élèves (lecture, compréhension et écriture) en tant qu'outil transversal pour l'éducation.
- Aborder les contenus scolaires de base, en évitant l'incompréhension et le désengagement.
- Les enseignants doivent réfléchir à la façon de travailler avec les familles pour accroître la proximité, la compréhension et la capacité d'interaction par rapport à l'école.

Lire et mettre en œuvre

Les enseignants peuvent promouvoir un débat critique dans leurs écoles sur leur rôle dans les actions discriminatoires souvent invisibles qui ont lieu chaque jour à l'école et qui contribuent au désengagement scolaire de leurs élèves.

Pour les enfants/jeunes:

Les enseignants organisent des mentorats scolaires pour les nouveaux élèves. Chaque nouvel élève a un mentor qui l'aide à se familiariser avec l'espace, le présente à ses camarades de classe et à ses enseignants, et l'aide pendant la première année avec l'horaire scolaire et l'organisation des devoirs.

Références et liens externes

Collet, J.; Martori, J.C. (2018) Projet de soutien scolaire Enxaneta.

<https://raco.cat/index.php/TempsEducacio/article/view/340846>

Expérience 03

100 % JEUNES

BELGIQUE

CONTACT

Nom de la personne de contact ou de référence

Marie Canivet

Association ou institution

Pour la Solidarité

E-mail de la personne de contact ou de l'organisation

marie.canivet@pourolsolidarite.eu

Téléphone

+322/535 06 76

INFORMATIONS DE BASE SUR L'EXPÉRIENCE

Titre de l'expérience

100% Jeunes

Lien Web vers l'expérience

www.pourolsolidarite.eu/fr/project/100-jeunes-le-parcours-individuel-et-collectif-de-jeunes-neet-bruxelles

Axes d'intersection

- Âge / cycles de vie / jeunesse
- Inégalités socio-économiques

Domaines d'activité

- Éducation non-formelle
- Ateliers de groupe, coaching individuel
- Découverte du monde du travail

Groupe cible (âge)

18-29

Méthodologies innovantes utilisées dans l'expérience

- *Empowerment* de l'individu (jeunes, femmes, etc.).
- Faire le lien entre les expériences quotidiennes et émotionnelles (théâtre, éducation artistique...).
- Apprentissage expérientiel (projets, apprentissage par la pratique, activités créatives...).
- Expériences d'apprentissage collaboratif avec d'autres.



Résumé

« 100% Jeunes » est un programme pilote de six mois pour les jeunes NEETs âgés de 18 à 29 ans. Le programme comprend un accompagnement de groupe axé sur la lutte contre l'intériorisation des discriminations et sur l'*empowerment*. Les jeunes seront amenés à développer des projets de groupe dans lesquels ils s'entraideront. Ils effectueront ensuite un travail d'introspection individuel. À travers l'expérience d'activités de groupe, d'ateliers d'*empowerment*, la découverte de différents lieux de formation et de différents métiers, les jeunes acquerront les outils pour réfléchir sur leur projet individuel. Une fois le programme terminé, les jeunes auront la possibilité de passer leur examen de conduite, ce qui constitue un autre pas vers l'emploi.

Principaux participants

« 100% Jeunes » est un projet de partenariat entre différentes associations, des organisations d'emploi et de soutien et une entreprise sociale :

- POUR LA SOLIDARITÉ : chef de projet, soutien à toutes les activités.
- MISSION LOCALE DE SAINT-JOSSE : partenaire en charge des projets de groupe et de l'évaluation professionnelle.
- AMO RYTHME : partenaire en charge des projets du groupe.
- EVEIL asbl : partenaire en charge des projets du groupe.
- Smart : partenaire en charge de l'initiation à l'innovation sociale et aux projets de groupe.
- Awsa : partenaire en charge des ateliers d'*empowerment*.

Date de début

Avril 2019

Date de fin

Décembre 2023

INFORMATIONS DÉTAILLÉES

Contexte dans lequel l'expérience se déroule

Les jeunes qui ne travaillent pas, ne sont pas scolarisés ni en formation (NEETs) sont souvent considérés comme un groupe homogène, mais en réalité ils ont des profils très différents. D'après Eurofound, il existe cinq principaux sous-groupes NEET. Le projet « 100% Jeunes » se concentre sur la catégorie des jeunes « désengagés » ou « découragés ». Cependant, ce sous-groupe n'est pas homogène non plus. Il existe des facteurs de risque communs tels que le niveau d'éducation, l'immigration, l'origine ethnique, le revenu, la situation familiale et la résidence, mais ces jeunes ont des antécédents et des expériences différents. Il est important d'en tenir compte dans la construction du programme « 100% Jeunes ». De plus, ces situations sont en partie le résultat de l'intériorisation de discriminations. Ces jeunes éprouvent généralement de la méfiance à l'égard des institutions, un état d'esprit négatif, une faible estime de soi, une résignation et/ou une baisse de motivation. Développer un parcours pour ces jeunes, c'est sensibiliser, valoriser, éveiller les désirs, responsabiliser et surtout leur ouvrir des portes qui leur semblent souvent fermées.



Objectifs

L'objectif principal du projet « 100% Jeunes » est de réaliser un projet professionnel cohérent avec les valeurs et les aspirations personnelles des jeunes. Ainsi, les objectifs du projet sont :

- Surmonter les multiples obstacles rencontrés en utilisant le concept d'intersectionnalité.
- Aider les participants à définir leur projet, ce qui les intéresse et ce qui les motive.
- Présenter aux jeunes des partenaires qui pourraient les aider (force du groupe).
- Aider les participants à valoriser leurs ressources intéressantes sur le marché de l'emploi

Description de l'action et de la mise en œuvre de méthodologies innovantes

En pratique, la méthodologie développée comprend :

- Des groupes de maximum 15 jeunes.
- 6 mois de coaching collectif et individuel.
- 6 mois de coaching avec l'objectif d'aboutir à une sortie positive (position stable pendant au moins 2 mois).
- Possibilité de passer l'examen de conduite pour les jeunes en sortie positive.

Pendant les activités, nous travaillons avec le concept *d'empowerment*. *L'empowerment* est une expérience qui peut stimuler la confiance en soi et l'estime de soi, et reconnecter l'individu avec lui-même et la société. Ainsi, nous essayons de changer l'image négative que le jeune a de lui-même et de la société. La sensibilisation à l'intériorisation des discriminations est la première étape du processus.

Pour ce faire, nous abordons ce concept à la fois au niveau du groupe (discussion ouverte sur les attitudes, les qualités et les capacités; améliorer l'estime de soi et la confiance en soi; découvrir de nouvelles opportunités) et au niveau individuel, en mettant en place un mentorat et un coaching (accompagnement personnalisé; une relation de confiance basée sur l'écoute et le partage).

Au cours du programme, nous travaillons sur les différentes facettes de *l'empowerment* avec les jeunes:

- Pouvoir sur : Aller à l'école, suivre une formation, obtenir un emploi, peut devenir ma réalité.
- Pouvoir de : Je peux mettre les choses en place pour réussir.
- Pouvoir interne : Je peux le faire, je suis assez bon pour réussir.
- Pouvoir avec : J'appartiens au groupe, et le groupe peut m'aider à réussir.

Financement et ressources

Le projet est financé par Actiris (l'organisation pour l'emploi à Bruxelles) via la Fonds structurel européen de Garantie pour la jeunesse (96 455,68 € par an).



Résultats et impact

Les résultats des trois premiers groupes sont très encourageants. Un an et demi après le début du projet, nous avons observé qu'il y avait très peu d'abandons au cours du programme, malgré le fait que nous travaillons avec des jeunes qui sont éloignés des études et de l'emploi. De même, plus de la moitié des jeunes ont retrouvé la motivation qui leur manquait pour démarrer un projet professionnel. À ce jour, environ 50% des jeunes sont en sortie positive (formation, emploi, stage).

Contributions pour prévenir le décrochage scolaire d'un point de vue intersectionnel

Appliquer l'intersectionnalité aux jeunes quittant prématurément l'école signifie reconnaître qu'un jeune peut être affecté par de multiples facteurs ou discriminations qui l'ont conduit à une situation d'abandon scolaire. Ces facteurs ne se chevauchent pas simplement. Ils interagissent les uns avec les autres et peuvent se multiplier. Lorsqu'une jeune personne NEET rejoint un groupe, tous ces aspects sont pris en compte : milieu social, niveau d'éducation, relations familiales, confiance en soi, etc. Travailler individuellement et en groupe aide le jeune à se réconcilier avec lui-même, avec le groupe et à démarrer un projet professionnel spécifique et sur-mesure.

Obstacles et défis

Le projet est implanté et actif en Région bruxelloise depuis un an et demi. Mais nous avons déjà identifié deux questions importantes.

1. Un jeune n'a pas à retourner à l'école à tout prix

L'expérience scolaire et le statut social des jeunes sont des aspects qui doivent être pris en compte. Dans le projet 100% Jeunes, nous ne forçons jamais un jeune à retourner à l'école, car nous sommes conscients que certains élèves ont rompu leurs liens avec le système. Nous leur proposons donc d'autres options : un stage, un emploi, une formation professionnelle de courte durée, etc. Notre objectif est que le jeune prenne conscience de ses forces et développe des ressources pour surmonter les difficultés, malgré un contexte que nous ne nions jamais.

2. Considérez tous les aspects de la vie du jeune

Parfois, les jeunes rejoignent le projet et se sentent complètement perdus. Même si le projet 100% Jeunes est axé sur la formation et le parcours professionnel, nous devons parfois accompagner le jeune dans d'autres aspects de sa vie : recherche d'un appartement, aide administrative, relation avec les parents, etc. Il est impossible d'ignorer ces questions et, par conséquent, afin d'obtenir des résultats positifs, nous travaillons avec des partenaires externes de confiance.



Leçons apprises et comment les appliquer à d'autres situations

· Certaines inégalités sont si profondément enracinées dans la réalité des jeunes qu'il est très difficile de les surmonter. Il existe également des inégalités structurelles qui persistent dans les familles et les communautés.

· Le concept d'autonomisation ne fera pas disparaître les difficultés économiques ou le racisme. Mais cela nous permet de prendre conscience de ces difficultés. Prendre conscience d'elles est la première étape pour les surmonter, ou même pour les transformer en force.

Par exemple, lorsqu'un jeune se rend compte qu'il a le pouvoir de choisir, il en apprendra davantage sur le soutien social qui existe et il pourra se renseigner sur les bourses qui pourraient lui permettre de retourner aux études.

· L'idée de *l'empowerment* est que le jeune devient le protagoniste de son propre voyage. Si leurs parents les forcent à aller à l'école, si un enseignant les punit pour ne pas avoir fait leurs devoirs, ils ne se sentiront pas impliqués. Mais s'ils reprennent le contrôle de leur vie, ils sont plus susceptibles de mettre en place des actions concrètes.

Lire et mettre en œuvre

L'expérience n'a pas lieu sur le terrain de l'école. Elle est réalisée par le secteur associatif. Afin de l'adapter, un éducateur est nécessaire pour prendre en charge le groupe et organiser les activités. Les activités peuvent être organisées semaine par semaine et des prestataires de services externes peuvent être utilisés. Avoir beaucoup d'équipement n'est pas nécessaire, mais il est essentiel d'avoir une salle où le groupe peut se réunir.

Les jeunes apprennent le travail de groupe et la solidarité tout en étant suivis individuellement. Ils peuvent développer un projet de groupe et réfléchir à leurs besoins et désirs personnels.



Expérience 04 INTRA-MUROS BELGIQUE

CONTACT

Nom de la personne de contact ou de référence

Jamal Allachi

Association ou institution

L'Empreinte Scolaire

Département, région ou service

Service de prévention de la commune de Forest à Bruxelles

E-mail de la personne de contact ou de l'organisation

jallachi@forest.brussels

INFORMATIONS DE BASE SUR L'EXPÉRIENCE

Titre de l'expérience

Projet "Intra-Muros"

Lien Web vers l'expérience

<http://www.forest.irisnet.be/fr/services-communaux/prevention/lempreinte-scolaire>

Axes d'intersection

- Inégalités socio-économiques
- Âge/cycles de vie/petite enfance/adolescence/jeunes/personnes âgées

Domaines d'activité

Sport, éducation, liberté d'expression

Groupe cible (âge)

12-17
18-25

Méthodologies innovantes utilisées dans l'expérience

- *Empowerment* de l'individu (jeunes, femmes, etc.).
- Faire le lien entre les expériences quotidiennes et émotionnelles (théâtre, éducation artistique...).
- Expériences d'apprentissage en groupe avec d'autres.
- Relier les acteurs à la communauté (réseaux de soutien social).
- Relier les contextes (à l'école et en dehors).



Résumé

Intra-Muros est un projet mené par « L'Empreinte scolaire », le service de médiation scolaire de la commune de Forest en Région bruxelloise. Le projet est basé sur le constat que lorsqu'un enseignant de l'enseignement professionnel est absent, l'élève n'a pas de cours et ne se voit proposer aucune activité. En conséquence, des milliers d'étudiants de l'enseignement professionnel à Bruxelles risquent de sortir de l'enceinte de l'école. De plus, les relations de confiance au sein de l'école sont parfois perturbées. Ainsi, le projet fournit un service en dehors de l'éducation formelle afin d'être présent dans les écoles et d'offrir des activités sportives et de loisirs pendant les temps de pause des élèves. Ces activités aident les élèves à rester à l'école et à comprendre que l'école peut aussi être un endroit confortable pour l'apprentissage, la socialisation et le développement personnel.

Principaux participants

Le projet Intra-Muros est porté par l'Empreinte Scolaire, qui est le programme de médiation scolaire du service de prévention de la Commune de Forest. Les animateurs du service sont présents à plein temps dans les écoles et travaillent en collaboration avec le jeune homme, sa famille, les enseignants, les directeurs d'école et, si nécessaire, d'autres travailleurs sociaux.

Date de début

2016

Date de fin

En cours

INFORMATIONS DÉTAILLÉES

Contexte dans lequel l'expérience se déroule

Le projet est le résultat d'une cellule de consultation locale, de réunions où les participants impliqués dans l'école se sont rencontrés et ont discuté de l'environnement scolaire, en construisant des réflexions sur la façon de l'améliorer.

Aujourd'hui, le projet est présent dans trois lycées bruxellois : André Thomas, Victor Horta (enseignement professionnel) et Saint-Vincent-de-Paul (enseignement général et technique).

Le projet vise à répondre à deux besoins :

1. Dans l'enseignement professionnel, il y a beaucoup d'absentéisme de la part des enseignants. Lorsqu'un enseignant était absent, les élèves ne restaient pas en classe, rentraient très souvent chez eux et ne retournaient pas à l'école par la suite. Aucune solution ne leur était proposée dans les locaux de l'école.
2. Le travail social de rue est présent dans les municipalités, mais parfois il arrive trop tard. Il est important d'empêcher les jeunes de se retrouver dans la rue. Il y avait donc une volonté de réorienter ce travail social et d'agir en amont.



Le projet a du sens parce qu'il met l'accent sur l'école en tant que lieu de socialisation, en adoptant la perspective opposée du décrochage. Pendant le temps scolaire, les élèves n'ont pas seulement besoin de travailler, mais ils ont aussi besoin d'entretenir leur engagement scolaire et leur épanouissement. .

Objectifs

L'objectif du projet est de promouvoir le maintien à l'école dans certaines écoles de la municipalité de Forest grâce à la collaboration entre les différentes parties prenantes impliquées. Le projet tend à accorder une attention particulière à l'expression des besoins des élèves et aux activités de groupe pour éviter que les jeunes ne se retrouvent dans l'espace public lorsque les cours sont suspendus.

Description de l'action et de la mise en œuvre de méthodologies innovantes

Grâce à la présence permanente dans les écoles du personnel du programme, le projet Intra-Muros propose différents types d'activités adaptées aux besoins et aux désirs des jeunes au quotidien.

- Le sport est une activité qui parle à tous les jeunes, leur permet de faire de l'exercice et de se vider l'esprit.
- Les jeux de société sont une alternative qui permet à chacun de trouver une activité qu'il aime. En effet, le sport ne convient pas à tout le monde d'un point de vue hygiénique car les jeunes n'ont pas toujours accès à une douche.
- Le visionnage de documentaires permet de créer un lien avec les cours et d'améliorer la valeur de certains parcours (expériences pratiques présentées dans des documentaires plus tard en classe).
- Les cercles de discussion permettent aux jeunes de discuter de sujets d'actualité. Ce sont des moments importants pour améliorer les compétences de prise de parole en situation de groupe.

Ces différentes activités permettent aux élèves de se concentrer sur eux-mêmes et leur donnent l'occasion de s'exprimer, tout en soulignant l'importance des activités de groupe et de solidarité.

Financement et ressources

Initialement, le projet a été soutenu par les Programmes de Sécurité et de Prévention et le BPS (Bruxelles Prévention et Sécurité). Aujourd'hui, il est financé par la Région bruxelloise via un OIP (organisme d'intérêt public) : le service École de perspective. brussels. Concernant les ressources humaines allouées au projet, elles sont de 3 ETP (Équivalent Temps Plein).

Résultats et impact

Grâce au projet, 6.000 élèves par semestre ne se sont pas retrouvés dans la rue et ont été pris en charge dans les trois écoles où Intra-Muros est présent.



Contributions pour prévenir le décrochage scolaire dans une perspective intersectionnelle

Ce projet a été mis en place par des intervenants extérieurs à l'école : le service de prévention qui a des animateurs dédiés dans chacune des écoles. Cette méthodologie permet au service de prévention de maintenir un lien avec l'école et d'anticiper les situations à risque, en particulier chez les jeunes qui sont particulièrement exposés au risque d'abandon scolaire en raison de leur expérience scolaire ou familiale antérieure ou d'autres facteurs.

En début d'année, le projet est présenté au personnel enseignant des différentes écoles, puis un environnement de confiance est créé au quotidien. C'est un projet qui doit être mené à long terme pour être efficace. Les participants doivent travailler ensemble et échanger des informations afin de désamorcer les conflits et le risque d'abandon au préalable.

L'Empreinte Scolaire et ses animateurs sont un lien entre l'école, le jeune et la famille. Une bonne collaboration entre les différents acteurs permet d'avancer rapidement et d'être efficace.

Obstacles et défis

La plus grande difficulté réside dans la compréhension du projet par les parties prenantes. Au départ, la pertinence du projet a été fortement remise en question. Par exemple, pourquoi mettre des éducateurs dans des écoles où des éducateurs sont déjà présents? Ce n'est pas le même travail; cependant, ces éducateurs ne sont pas mandatés de la même manière (moins d'administration et plus d'action). Il était donc important que les travailleurs du projet Intra-muros se distinguent du reste du personnel. Cela a été fait en portant un sweat-shirt spécifique.

Il est difficile d'instaurer un environnement de confiance entre les pouvoirs publics, les enseignants, les autres travailleurs sociaux, les jeunes, leurs familles, etc. Mais une fois ces relations établies, les résultats sont très positifs.

Leçons apprises et comment les appliquer à d'autres situations

Le projet, qui est mis en place à Forest, devrait être étendu à d'autres communes de la Région bruxelloise, mais pour l'instant c'est la seule commune à avoir mis en place une telle initiative.

Lire et mettre en œuvre

Les enseignants découvriront d'autres façons de travailler avec les élèves. Les élèves seront plus détendus et réaliseront la valeur de l'école. Si les enseignants ne veulent pas être impliqués dans l'activité, elle sera toujours efficace. Mais, idéalement, les enseignants devront travailler avec les éducateurs pour fournir un soutien complet aux élèves.

Les jeunes auront un autre intérêt à rester à l'école séparément du côté académique. Ils apprendront des valeurs telles que la solidarité, *l'empowerment* et le développement personnel. Ils apprendront à faire partie d'un groupe. Ils apprendront également à exprimer leurs peurs et leurs besoins. Le dialogue est essentiel. Si toutes les parties prenantes travaillent ensemble, les résultats seront positifs pour tous.

Expérience 05

ÉCOLES D'ÉGALITÉS DIFFÉRENTES

CROATIE (HRVATSKA)

CONTACT

Nom de la personne de contact ou de référence

Marija Bratonja

Association ou institution

École d'économie de Vukovar

Département, région ou service

École secondaire, activités parascolaires, alphabétisation numérique et interculturelle.

E-mail de la personne de contact ou de l'organisation

marija.bratonja@skole.hr

Téléphone

+385 915 428 639

INFORMATIONS DE BASE SUR L'EXPÉRIENCE

Titre de l'expérience

Škole različitih jednakosti (Des écoles d'égalités différentes)

Lien Web vers l'expérience

http://ss-ekonomska-vu.skole.hr/eu_projekti/kole_jednakih_razli_itosti

Axes d'intersection

- Migration/origine/réfugié
- Diversité religieuse et croyances différentes
- Interculturalité/diversité ethnique et raciale/racisme
- Inégalités socio-économiques

Domaines d'activité

Multiculturalisme, identités, stéréotypes et préjugés, communauté

Groupe cible (âge)

15-18

Méthodologies innovantes utilisées dans l'expérience

- *Empowerment* de l'individu (jeunes, femmes, etc.).
- Relier les contextes (à l'école et en dehors).



Résumé

Le projet vise à renforcer les capacités des élèves (et du personnel inclus dans le projet) en améliorant la littératie multiculturelle afin de faciliter la résolution des conflits culturels, de la discrimination, des stéréotypes et des préjugés et de promouvoir le multiculturalisme, la tolérance et l'acceptation de la diversité avec pour objectif l'interculturalisme.

Principaux participants

- École primaire Nikola Tesla .
- Collège Studium.
- Lycées :
 - École d'économie de Vukovar.
 - École Ivan Domac Vinkovci d'économie et de commerce.

Date de début

30.11.2017

Date de fin

30.11.2019

INFORMATIONS DÉTAILLÉES

Contexte dans lequel l'expérience s'est déroulée

Dans les tests internationaux, les élèves croates montrent des résultats moyens et inférieurs à la moyenne dans presque tous les types de littératie, et des résultats inférieurs sont obtenus par les élèves porteurs de handicap et les élèves de familles de statut économique, social et culturel inférieur, ainsi que des élèves d'écoles moins équipées en technologies de l'information et de la communication et possédant des bibliothèques mal équipées.

La zone géographique des écoles impliquées dans le programme lui-même est spécifique et multiculturelle, car l'enseignement s'y fait dans la langue et l'écriture des minorités nationales - Serbes, Ruthènes, Hongrois et autres nationalités. C'est donc un environnement multiculturel au sens propre du terme. Cette zone (partie orientale de la Croatie, près de la frontière avec la Serbie) a par ailleurs été fortement touchée par la guerre dans les années 1990. Le passé n'ayant pas été complètement résolu, les conséquences de la guerre affectent encore la vie quotidienne des jeunes, nourrissant un terrain fertile pour l'intolérance et la haine entre Serbes et Croates.

Les activités du projet ont abordé ce problème spécifique, en cherchant à développer des compétences interculturelles et à construire une communauté scolaire dans laquelle personne ne se sent exclu et indésirable.



Description de l'action et de la mise en œuvre de méthodologies innovantes

L'activité parascolaire « Interculturalistes » est conçue comme une série d'ateliers visant à apprendre davantage sur les préjugés et les stéréotypes, les histoires personnelles/familiales, à encourager et à favoriser le dialogue et la coopération entre les jeunes de toutes nationalités, à promouvoir la diversité culturelle en tant que richesse partagée par la communauté et à en apprendre davantage sur les différentes cultures et traditions.

Les méthodes utilisées comprenaient des discussions guidées, des travaux en binôme et en groupe, des présentations, des discussions plénières, des débats, des projections de films. Les élèves ont marqué des dates spéciales telles que la Journée des Roms, le souvenir des victimes de l'holocauste, le souvenir des victimes à Vukovar. Les élèves ont également participé à diverses excursions (visite d'une autre école, d'une autre ville ou d'un musée) au cours desquelles ils ont appris le multiculturalisme. Le contexte particulier de l'ancienne zone de conflit de guerre serbo-croate a été pris en compte, ainsi que le fait que différentes minorités nationales y vivent, les Serbes étant la plus importante dans la région.

Financement et ressources

Fonds social européen.

Résultats et impact

Les résultats ont montré que les élèves ont eu l'occasion de parler de leur propre identité et de celle des autres élèves, de leur histoire personnelle et familiale. Les élèves ont appris à reconnaître, comparer et analyser différentes identités et leurs dimensions (personnelles, de groupe, ethniques, sociales, culturelles, etc.). Ils ont adopté une attitude plus inclusive envers les autres et ont développé les compétences d'une réflexion critique et multi-perspective sur l'histoire. Les élèves ont appris les stéréotypes et les préjugés, l'importance du dialogue et de la coopération interethniques et ont appris les autres cultures et traditions. En outre, ils ont appris à relier les préjugés et les stéréotypes aux discours de haine en ligne et à ses conséquences, ainsi que les manières de les reconnaître et de les prévenir.

Contributions pour prévenir le décrochage scolaire d'un point de vue intersectionnel

Les activités du projet se sont concentrées sur la création d'environnements favorables et inclusifs dans les écoles afin que les discriminations fondées sur l'origine nationale, ethnique ou religieuse soient résolues. Un environnement discriminatoire et exclusif et des relations hostiles entre pairs peuvent conduire à la haine et à la violence qui font que les élèves ne se sentent pas les bienvenus dans leurs écoles, en particulier les personnes de différentes minorités nationales. Ce projet a aidé les élèves à en apprendre davantage sur l'importance de vivre ensemble et favorisé une culture de tolérance et d'amitié en acceptant et en respectant les différences culturelles et nationales et les droits humains, ce qui a créé un environnement de travail et d'apprentissage plus agréable à l'école pour toutes les générations futures d'étudiants, de professeurs et de professionnels de toutes les cultures et nationalités.



Obstacles et défis

Il n'y avait aucun obstacle au travail avec les jeunes étudiants. Étant donné que le projet comportait également une série d'exercices pour les enseignants et les éducateurs, le problème était de trouver des personnes intéressées à participer aux exercices en raison d'un manque d'intérêt.

Leçons apprises et comment les appliquer à d'autres situations

- Le projet peut être appliqué à différents environnements multiculturels qui ont un problème spécifique d'intolérance envers différentes minorités nationales, religieuses ou ethniques.
- Il permet aux élèves d'en apprendre davantage sur les différences et les similitudes et aide à créer des environnements inclusifs.

Lire et mettre en œuvre

L'expérience peut être adaptée en tant qu'activité de projet pour les étudiants, ou plusieurs activités peuvent être mises en œuvre. Le projet consistait en plusieurs ateliers pour les élèves et ceux-ci peuvent tous être mis en œuvre, ou seulement certains d'entre eux en classe régulière ou en tant qu'activité parascolaire. La durée peut être ajustée.

Exemples d'activités :

Identité : un groupe d'élèves écrit des réponses à la question « Qui suis-je ? » ; ils ajoutent et suppriment différentes identités en fonction de leur pertinence, et réfléchissent aux groupes auxquels une personne peut appartenir. À la fin, chaque groupe crée un château de papier et chaque groupe peut décider de faire ce qu'il veut avec les châteaux des autres groupes. Après chaque tâche, l'enseignant mène une discussion avec des questions spécifiques qui peuvent être ajustées en fonction des groupes et du contexte spécifique.

Histoire familiale et migration : cette activité vise à sensibiliser aux communautés multiculturelles. Les élèves présentent leur arbre généalogique et retracent les lignes de migration dans leur famille, détectant les similitudes et les différences entre eux. À la fin, une carte avec toutes les lignes de migration est créée et l'enseignant mène une discussion avec des questions spécifiques.

Stéréotypes et préjugés : cette activité consiste à trouver un groupe en imitant les sons des animaux. La partie principale consiste à se déplacer le long d'une ligne – chaque élève reçoit une carte avec un rôle et recule ou avance sur la ligne en fonction des déclarations lues par l'enseignant. Les instructions et les rôles peuvent être ajustés au contexte spécifique. L'enseignant pose également des questions pour encourager la discussion sur les sentiments qui ont été déclenchés pendant l'exercice et pour relier l'exercice aux stéréotypes et aux préjugés.

Un film a également été projeté dans le cadre du projet, et différents (courts) films peuvent être diffusés afin d'aborder certains sujets et d'entamer une discussion avec des questions spécifiques.



Les débats ont porté sur certains des sujets abordés : le mariage entre les différentes religions, la discrimination positive des minorités, l'accueil des familles roms et autres. Les sujets peuvent varier en fonction des problèmes que l'enseignant souhaite aborder.

En plus des ateliers qui comprennent des recherches sur l'histoire familiale et l'histoire communautaire à plus petite échelle, le projet peut être élargi avec des recherches plus larges, en fonction de l'âge et de l'intérêt des élèves, du temps prévu pour la mise en œuvre des activités et des compétences techniques et des capacités des élèves, des enseignants et des écoles. Voici quelques exemples : faire des recherches sur certaines des plus anciennes maisons de la ville et qui y vivait, pourquoi les gens ont changé, quel était leur statut social, ce qu'ils faisaient dans la communauté, etc. Les étudiants peuvent également créer une documentation vidéo sur le sujet ou collecter des photos pour créer un arbre généalogique, avec des recherches plus approfondies sur la tradition et les coutumes de cette époque, en tenant compte des différentes époques et des différentes cultures.

Références et liens externes

- http://ss-ekonomska-vu.skole.hr/eu_projekti/kole_jednakih_razli_itosti
- <https://view.genial.ly/5edfadf1e97c880d835ee797/presentation-govor-mrznje-na-internetu>

Expérience 06

PROGRAMME « STEP FORWARD »

CROATIE (HRVATSKA)

CONTACT

Nom de la personne de contact ou de référence

Martina Šimunić

Association ou institution

Ambidekster klub/ Ambidexter club

Département, région ou service

ONG, organisation de la société civile, éducation et travail de jeunesse

E-mail de la personne de contact ou de l'organisation

martina@ambidekster.hr

Téléphone

+38599 368 1838

INFORMATIONS DE BASE SUR L'EXPÉRIENCE

Titre de l'expérience

Step forward (Korak dalje), un programme d'*empowerment*, d'éducation et de soutien dans le processus d'emploi et d'inclusion sociale des jeunes NEET et d'autres jeunes menacés d'exclusion sociale.

Lien Web vers l'expérience

<http://www.ambidekster.hr/hr/pocetna/>

Axes d'intersection

- Interculturalité/diversité ethnique et raciale/racisme
- Diversité fonctionnelle/handicap
- Inégalités de classe sociale/socio-économiques
- Âge/cycles de vie/petite enfance/adolescence/jeunes/personnes âgées

Domaines d'activité

Éducation et politique sociale, inclusion sociale, emploi des jeunes.

Groupe cible (âge)

15-29

Méthodologies innovantes utilisées dans l'expérience

- *Empowerment* de l'individu (jeunes, femmes, etc.).
- Apprentissage expérientiel (projets, apprentissage par la pratique, activités créatives...).
- Expériences d'apprentissage collaboratif avec d'autres.
- Les mentors bénévoles qui travaillent individuellement avec les participants sont de jeunes employés.

Résumé

Le programme « *Step forward* » (Korak dalje) est conçu pour permettre aux jeunes, en particulier aux jeunes ayant le statut NEET, de développer des carrières professionnelles en acquérant des compétences pour faire face au marché du travail ou pour rester et/ou retourner dans le système éducatif ou se réorienter grâce à un soutien holistique.

Principaux participants

- Centre de protection sociale de Zagreb.
- Service croate de l'emploi .
- Écoles professionnelles - Industriel-technique, Vétérinaire, École de graphisme, de design et de médias.
- Alliance de l'Association croate pour les jeunes et les étudiants handicapés.
- Entrepreneurs locaux (occasionnellement).

Date de début

2014

Date de fin

En cours

INFORMATIONS DÉTAILLÉES

Contexte dans lequel l'expérience se déroule

La Croatie est l'un des pays où la proportion de jeunes ni en emploi, ni aux études ni en formation est la plus élevée. L'abandon du système éducatif, ainsi que le chômage, réduisent considérablement les opportunités et les perspectives de vie des jeunes et conduisent à la dépendance, à l'insatisfaction, au doute de soi et au doute des autres personnes, institutions sociales et systèmes.

Dans le cas des jeunes dont les conditions de vie sont encore aggravées par un handicap ou un soutien insuffisant de la part de la famille, des amis, de l'école et de la communauté locale, ou en raison de problèmes de comportement (hyperactivité, mépris de l'autorité, agressivité, mauvais résultats scolaires, anxiété, dépression, retrait, etc.), s'il s'agit de jeunes en conflit avec la loi, un soutien professionnel continu doit leur être fourni, pour les aider à retourner aux études ou à trouver un emploi et faire face à un environnement professionnel changeant.

Par conséquent, en plus des activités visant directement les jeunes NEET, le programme « *Step Forward* » comprend également des activités préventives visant à informer, éduquer et autonomiser les jeunes à haut risque d'exclusion sociale, comme mentionné ci-dessus.

Objectifs

L'objectif général du programme « *Step Forward* » est d'encourager les jeunes menacés d'exclusion sociale et la population générale des jeunes âgés de 15 à 24 ans à acquérir des connaissances et des compétences qui les aideront à augmenter leurs chances de trouver un emploi.

- Augmenter le niveau d'information (ou de connaissances) des jeunes participants au Club Emploi.



- Acquérir des connaissances sur la rédaction de CV et de demandes d'emploi conformément aux termes des offres d'emploi.
- Améliorer les compétences en communication en mettant l'accent sur l'auto-valorisation et sur les compétences de présentation.
- Accroître le niveau de connaissance des utilisateurs sur la recherche active et productive des opportunités et des offres d'affaires sur le marché du travail.
- Donner aux jeunes les moyens de reconnaître leurs propres capacités, ressources et forces.

Description de l'action et de la mise en œuvre de méthodologies innovantes

Au cours du travail avec les participants, chaque jeune est abordé individuellement, en soulignant et en encourageant ses forces et ses capacités, et en respectant ses souhaits concernant son choix de carrière professionnelle. Les utilisateurs sont encouragés à participer à toutes les parties et activités du projet, telles que l'expression de leurs besoins et intérêts, l'acquisition de connaissances, l'acquisition de compétences d'apprentissage ou l'évaluation de l'efficacité de leur projet.

Les jeunes utilisateurs sont encouragés à participer à des activités visant à promouvoir le projet et à sensibiliser le grand public et les employeurs, afin de leur permettre d'acquérir des connaissances et compétences supplémentaires, de maintenir la motivation et les intérêts des utilisateurs et d'encourager une approche active et d'encourager la responsabilité personnelle dans la recherche d'emploi.

Financement et ressources

À l'heure actuelle, le projet est financé par le Ministère de la démographie, de la famille, de la jeunesse et de la politique sociale. Le donateur changera en fonction des appels de subvention.

Résultats et impact

Les jeunes mentors ont été formés pour leur rôle de mentor et ils sont mis en contact avec de jeunes participants (NEET) pour leur apporter leur soutien. Le soutien par les pairs et le soutien des mentors bénévoles sont extrêmement motivants et ont un effet positif sur les utilisateurs et les mentors bénévoles eux-mêmes.

Les participants ont appris à créer un CV, à postuler à un poste vacant et/ou à se préparer/ rester dans le système éducatif pour accroître leur compétitivité sur le marché du travail.

Ils sont également informés des possibilités d'accroître leur compétitivité sur le marché par l'acquisition de connaissances et de compétences liées à l'emploi et/ou au retour/au maintien dans le système éducatif ou la formation.

Contributions pour prévenir le décrochage scolaire d'un point de vue intersectionnel

Le programme s'adresse aux jeunes qui risquent de quitter prématurément l'école et leur fournit un soutien approprié pour les encourager et les motiver à poursuivre leurs études. Il vise à inclure les jeunes de différents groupes qui peuvent être exposés au risque d'exclusion sociale, tels que les personnes handicapées, les jeunes ayant des problèmes de comportement ou qui sont en conflit avec la loi. Il prend en compte différents axes d'exclusion sociale possible et adopte une approche individuelle à l'égard de chaque participant.



Obstacles et défis

Il n'existe pas de base de données ou d'enregistrement des jeunes NEET en Croatie. Le processus d'inclusion et de reconnaissance est remis en question par la sensibilisation, la coopération avec d'autres institutions de la communauté locale et la reconnaissance du programme dans la communauté locale.

Leçons apprises et comment les appliquer à d'autres situations

- L'implication, la mise en réseau et la coopération avec la communauté locale sous la forme d'une prise en charge des bénéficiaires et de l'inclusion des jeunes membres de la population NEET dans la communauté sont extrêmement importantes.
- Pour un travail de qualité avec les jeunes membres de la population NEET, une approche globale et individualisée est nécessaire pour accroître l'inclusion sociale et utiliser toutes les ressources et capacités possibles du jeune impliqué dans le projet.
- Les résultats montrent que le soutien par les pairs et le soutien des mentors bénévoles sont extrêmement motivants et ont un effet positif sur les utilisateurs et les mentors bénévoles eux-mêmes.

Lire et mettre en œuvre

Dans ce projet, la coopération avec les différentes parties prenantes est importante et sous-entend la coopération intersectorielle. Une association axée sur le travail de jeunesse est la principale partie prenante, mais le projet inclut également un centre de protection sociale, différentes écoles secondaires, le service national de l'emploi, une alliance pour les jeunes et les étudiants handicapés, ainsi que des entrepreneurs locaux. Le programme peut être adapté pour inclure des parties prenantes pertinentes dans un contexte local, par exemple en coopérant avec de petites entreprises locales ou différents employeurs ou associations de jeunes.

En bref, les activités mises en œuvre comprennent :

-Activités éducatives et de développement, y compris des ateliers/formations pour les compétences en communication, les compétences de présentation, les compétences de promotion/d'affirmation de soi et les ateliers de croissance et de développement personnel - forces et ressources, motivation, responsabilité personnelle, développement de l'identité professionnelle et du parcours.

-Recherche active sur le marché du travail, recherche d'opportunités professionnelles (approche proactive pour l'envoi de candidatures ouvertes, candidature à des concours, participation à des entretiens), aide et soutien pour que les jeunes du groupe NEET restent et/ou retournent à l'enseignement primaire ou secondaire; la mise en place d'un réseau de soutien social; soutien continu des mentors bénévoles (étudiants et/ou les jeunes employés intéressés par le bénévolat en apportant un soutien aux jeunes dans leur recherche d'emploi), des consultations individuelles et une coopération avec les employeurs. Il existe également des conseils et un soutien pour les familles ou les tuteurs des jeunes menacés d'exclusion sociale et l'échange d'informations et la mise en réseau avec d'autres parties prenantes (associations, institutions, employeurs, etc.) de la communauté locale. Étant donné que différentes parties prenantes participent au projet, chaque école ou association peut choisir quelles parties prenantes sont pertinentes dans sa communauté pour aider les jeunes à rester à l'école ou à trouver un emploi. L'importance de ce projet réside dans la coopération cruciale entre les parties prenantes et le soutien continu aux jeunes combiné à l'éducation, mais s'il n'est pas possible de les inclure tous, chaque école ou association peut choisir ce qui est le plus pertinent pour eux et avec qui la coopération est possible. Il est également possible de ne mettre en œuvre que quelques-unes des activités telles que des ateliers ou des consultations si chaque partie du projet ne peut pas être mise en œuvre.

Références et liens externes

<http://www.ambidekster.hr/hr/programi-i-projekti/korak-dalje/>

Expérience 07

JOIN THE GAME

POLOGNE

CONTACT

Nom de la personne de contact ou de référence

Karolina Pisz

Association ou institution

Fundacja Laboratorium Zmiany (Fondation laboratoire du changement)

E-mail de la personne de contact ou de l'organisation

k.pisz@laboratoriumzmiany.org

Téléphone

+48606200967

INFORMATIONS DE BASE SUR L'EXPÉRIENCE

Titre de l'expérience

Join the game

Axes d'intersection

- Égalité entre les sexes, les hommes et les femmes
- Inégalités socio-économiques
- Âge/cycles de vie/petite enfance/adolescence/jeunes/personnes âgées

Groupe cible (âge)

12-17

Méthodologies innovantes utilisées dans l'expérience

- *Empowerment* de l'individu (jeunes, femmes, etc.).
- Apprentissage expérientiel (projets, apprentissage par la pratique, activités créatives...).
- Relier les acteurs à la communauté (réseaux de soutien social).

Résumé

L'objectif de l'expérience est d'accroître l'intérêt des filles âgées de 15 à 16 ans (l'âge à partir duquel elles prennent une décision concernant le choix de leurs études ou leur chemin de carrière) pour les professions masculinisées lors du choix de leur parcours professionnel. Les raisons de la faible participation des femmes exerçant des professions masculinisées sont dues à des croyances sur leurs propres capacités et une mauvaise connaissance du marché du travail.

La solution est d'impliquer les filles dans des activités où elles ont l'occasion d'expérimenter, d'acquérir des connaissances, de poser des questions, de définir leurs forces. La partie principale de l'expérience consiste à créer leur propre jeu de société sur les professions masculinisées et en des rencontres avec des SuperWomen (des femmes qui travaillent dans des professions masculinisées).



Principaux participants

- Écoles.
- Conseillers en carrière.
- SuperWomen - (femmes qui travaillent dans des professions masculinisées).

Date de début

01.04.2018

Date de fin

30.07.2018

INFORMATIONS DÉTAILLÉES

Contexte dans lequel l'expérience s'est déroulée

D'après des recherches menées en Pologne, la ségrégation entre les sexes sur le marché du travail est très visible. On le voit dans le fait qu'à chaque étape de l'éducation formelle, il existe une différence significative entre les choix faits par les jeunes femmes et les jeunes hommes concernant leur parcours professionnel. Cependant, même dans le cas des femmes et des hommes diplômés de domaines d'études similaires, il existe des différences caractéristiques entre les rôles professionnels choisis après l'obtention du diplôme.

Les effets de cette ségrégation sont un chômage plus élevé et des salaires plus bas chez les femmes. Malgré l'égalité (selon la loi) d'accès à divers domaines de l'éducation, les filles décident toujours de choisir une carrière de « vendeuse » au lieu de devenir une « opératrice de pelleteuse ». Pour les filles dans une situation socio-économique difficile, l'auto-déconsidération est d'une grande importance. Si elles ne sont pas convaincues que l'éducation leur permettra d'obtenir des revenus plus élevés, dans une situation difficile (grossesse, manque de soutien financier de la part de la famille), elles décident de quitter l'éducation.

Objectifs

L'objectif principal de l'expérience est d'accroître l'intérêt des filles âgées de 15 à 16 ans pour les professions masculinisées lors du choix de leur parcours professionnel.

- Changer les croyances des filles sur leurs propres compétences et le rôle des femmes dans la société.
- Accroître les connaissances des filles sur le fonctionnement du marché du travail moderne.
- Accroître le sentiment d'initiative chez les filles.



Description de l'action et de la mise en œuvre de méthodologies innovantes

L'expérience est l'occasion pour les participantes de tester leurs croyances sur leurs propres prédispositions et d'en apprendre davantage sur le marché du travail contemporain par elles-mêmes, avec un accent particulier sur les professions masculinisées.

Le projet se présente en deux temps :

1. Apprendre à connaître des « modèles », que nous appelons des « SuperWomen », en d'autres termes des femmes exerçant des professions masculinisées, afin de démanteler les stéréotypes, d'en apprendre davantage sur leur cheminement de carrière et de découvrir à quoi ressemble leur travail au quotidien.
2. Créer leur propre jeu de société de groupe sur les professions masculinisées afin d'obtenir de manière indépendante des informations sur ces professions, d'expérimenter, d'éprouver échecs et succès dans des conditions sûres, d'essayer de nouvelles compétences (soudure, etc.), de renforcer le sentiment d'initiative et de confiance en soi, de remarquer et de nommer leurs compétences, et d'apprendre ce que sont les stéréotypes de genre et comment les rendre moins influents. Le jeu est créé lors d'ateliers, où nous utilisons la méthode du design thinking (pour développer une idée et tester le jeu lui-même) et au cours desquels les participantes sont en mesure de pratiquer et de définir leurs compétences, leurs forces, etc. Le jeu est créé pour leurs pairs de l'école ou de leur environnement immédiat.

Financement et ressources

FSE – l'innovation pour le marché du travail

Résultats et impact

Pour les filles participantes :

- Découvrir le marché du travail moderne, en particulier les professions masculinisées et combien elles peuvent y gagner. Elles s'entraînent à rechercher des informations sur le marché du travail.
- Confronter leurs croyances sur leurs propres prédispositions/compétences tout en agissant.
- Définir leurs talents, leurs forces, leurs compétences et leurs potentiels.
- Augmenter leur sens du libre arbitre.

Contributions pour prévenir le décrochage scolaire d'un point de vue intersectionnel

Nous supposons que plus les filles connaissent le marché du travail et les opportunités, plus elles ont de chances d'avoir un emploi. Si elles ont moins de croyances sur les compétences qui sont « typiques » pour les femmes/hommes ou de croyances sur le rôle des femmes, alors elles ne limiteront pas leur choix de carrière.

Formellement parlant, il n'y a aucun obstacle pour que les filles choisissent la profession qu'elles souhaitent. Malheureusement, la façon dont elles sont élevées dans la culture polonaise signifie qu'elles ont un choix limité. Elles sont généralement encouragées vers des domaines ou filières sociaux ou humains, et n'ont aucune expérience dans l'apprentissage des sujets techniques. Elles ont aussi des idées préconçues sur le rôle social des femmes, ce qui peut fortement influencer leur choix. Par exemple, elles



peuvent décider d'interrompre leurs études secondaires lorsqu'elles veulent se marier et fonder une famille. Il est donc important de renforcer leur sens du libre arbitre ou de l'éducation, en particulier pour les filles qui font face à des événements qui ont des impacts profonds sur leur vie, tels qu'une grossesse.

Obstacles et défis

1. Faible niveau de motivation. Solutions : réunions dans une ambiance conviviale entre les ateliers, conversations avec le groupe et établissement de nouvelles règles de coopération, maintien régulier des relations (par exemple e-mails ou messages résumant régulièrement ce qui a été vécu/appris/découvert).
2. Idées irréalisables pour le jeu : les éléments individuels semblent impossibles à implémenter. Solutions : tester l'idée/l'élément le plus rapidement possible.
3. Les filles ne voient aucun avantage (« ce n'est pas pour moi »). Solutions : un langage approprié lors du recrutement, des messages compréhensibles pour les utilisateurs potentiels. Vérifier si ce qui est communiqué est compréhensible.

Leçons apprises et comment les appliquer à d'autres situations

- La capacité d'identifier les mécanismes discriminatoires dans le domaine professionnel et social.
- Élargir la gamme des passions.

Même si les filles ne décident pas de s'insérer dans des professions à prédominance masculine, la possibilité d'organiser elles-mêmes un événement, lorsqu'elles ont plus de responsabilités que d'habitude, peut affecter leur sens du libre arbitre, leur confiance en soi et être une motivation à se développer dans un autre domaine, en relevant de nouveaux défis qu'elles n'auraient pas envisagés plus tôt.

Lire et mettre en œuvre

Pour les enseignants et les jeunes

- A)** L'enseignant doit préparer des chevalets mobiles et des marqueurs.

La tâche de chacun des étudiants est de dessiner sa propre figure et/ou son propre corps sur un chevalet mobile, puis de la compléter avec des informations sur la manière dont les différentes parties du corps dessinées peuvent, littéralement et métaphoriquement, contribuer à leur carrière. Par exemple, les jambes (ex. « J'irai le faire »), les yeux (ex. « Je vais regarder, vérifier les informations »), etc.

Chacun des élèves présente son profil, et l'enseignant l'ajoute à la base de données et les informe que les profils seront mis à jour de temps en temps après les prochaines réunions.

Discussion : Dites aux élèves que grâce à cette activité, nous savons de quoi chacun d'entre eux est capable pour le moment, nous identifions ce qui pourrait être utile, mais nous continuerons à l'examiner, à le tester et à découvrir de nouvelles compétences.

- B)** L'enseignant doit préparer 30 cartes avec des descriptions de différentes personnes qui travaillent dans différents emplois. Sur la photo devrait être une photo d'une personne, le nom de la profession et une brève description.

Règles : équilibre entre les genres, professions inhabituelles (par exemple diététicien, grimpeur industriel). L'enseignant donne des cartes aux élèves et lorsqu'ils lisent la description, il leur pose les questions suivantes :

1. Qu'en penses-tu? Qu'est-ce qui vous a surpris ?
2. Choisissez une personne et demandez-lui comment elle imagine le cheminement de carrière de cette personne.
3. Quels obstacles cette personne doit-elle surmonter? Sont-ils liés à son genre?



Expérience 08 "CAREER SIGNPOSTS" POLOGNE

CONTACT

Nom de la personne de contact ou de référence

Marzena Szary

Association ou institution

Fondation I Am Here, Lycée public n°1 (École primaire n°1 à Pszczyna), Lycée public de Pawłowice

Département, région ou service

Silésie

E-mail de la personne de contact ou de l'organisation

jestemtufundacja@gmail.com

Téléphone

662968907

INFORMATIONS DE BASE SUR L'EXPÉRIENCE

Titre de l'expérience

Career Signposts / « Indicateurs de carrière »

Lien Web vers l'expérience

<https://www.facebook.com/FundacjaJestemTu>

Axes d'intersection

- Inégalités socio-économiques
- Âge/cycles de vie/petite enfance/adolescence/jeunes/personnes âgées
- Orientation professionnelle

Groupe cible (âge)

12-17

Méthodologies innovantes utilisées dans l'expérience

- Apprentissage expérientiel (projets, apprentissage par la pratique, activités créatives)

Principaux participants

Les élèves des 7ème et 8ème années de l'école primaire n°1 à Pszczyna ainsi que les derniers élèves des classes du collège n°1 (maintenant fermé) à Pszczyna et du collège à Pawłowice.

Date de début

01.09. 2017

Date de fin

31.07.2018



INFORMATIONS DÉTAILLÉES

Contexte dans lequel l'expérience s'est déroulée

L'idée du projet « Indicateurs de carrière » est le résultat de la nécessité d'impliquer les jeunes dans des activités au profit de la communauté scolaire, d'améliorer leur fréquentation scolaire et d'encourager leur propre sens de l'autonomie.

En Pologne, la fermeture du collège et la transition vers une forme d'éducation complètement différente ont causé beaucoup de confusion dans les choix éducatifs des jeunes et ont provoqué un niveau sensiblement accru de peur et d'incertitude quant à leur avenir. Cela s'est directement traduit par une réduction de la fréquentation scolaire chez les jeunes.

Les activités du projet ciblaient les personnes qui avaient de mauvaises notes et des problèmes de fréquentation. Reconnaître son propre potentiel et son propre talent aurait pu contribuer directement à une plus grande volonté et plus de signification quant au fait de venir à l'école, à l'intégration des participants et à la réduction de la peur du changement.

Objectifs

Les activités visaient à stimuler, reconnaître et développer leurs intérêts et leurs talents en familiarisant les étudiants avec des professions sélectionnées et en encourageant des attitudes positives à l'égard du travail et de l'éducation. Un soutien a été fourni dans le processus de préparation des étudiants à choisir consciemment et de manière indépendante la prochaine étape de leur éducation et de leur formation professionnelle, en tenant compte de leurs intérêts et de leurs talents.

Description de l'action et de la mise en œuvre de méthodologies innovantes

Le projet comprenait plusieurs domaines :

1. Consultations individuelles et entretiens de soutien avec un conseiller d'orientation.
Objectifs : encouragement et motivation à agir, identification de ses prédispositions professionnelles, conversation de soutien.
2. Ateliers de groupe mensuels. Grâce à leur propre expérience, les élèves ont découvert leurs forces, reçu des commentaires positifs du groupe, pratiqué la présentation de soi, découvert des ressources, fixé leurs objectifs de carrière, etc.
3. Rencontres avec les employeurs organisées dans le cadre de la Semaine nationale des carrières d'octobre, qui a encouragé les participants à poursuivre leurs passions à l'école et à s'ouvrir à de nouvelles expériences.
4. La dernière étape du projet - pour ceux qui le souhaitaient - a consisté à créer leur propre entreprise, où les talents individuels des participants pouvaient être utilisés.

Les tâches ont été effectuées par des enseignants chargés de l'orientation professionnelle.



Financement et ressources

L'ensemble du projet à Pszczyna faisait partie des activités d'orientation professionnelle scolaire et a été financé par le Conseil de l'éducation de Pszczyna. À Pawłowice, le projet a été réalisé sous forme de volontariat.

Résultats et impact

Les élèves qui avaient une faible fréquentation ont considérablement amélioré leur fréquentation scolaire. Les entretiens consultatifs ont montré que cela était dû à une plus grande prise de conscience des avantages de terminer l'école primaire en général. Les élèves qui sont devenus plus conscients de leurs forces et de leur talent ont participé aux activités scolaires dans une plus grande mesure parce qu'ils voulaient terminer leurs études.

Contributions pour prévenir le décrochage scolaire d'un point de vue intersectionnel

Les activités ciblaient les personnes qui avaient de mauvaises notes et des problèmes de fréquentation. La plupart d'entre eux étaient des gens qui venaient des quartiers les plus pauvres de la ville et des gens de familles avec des problèmes. Certaines personnes avaient des problèmes de comportement. En raison d'anciennes expériences scolaires négatives (mauvaises notes, manque de confiance en soi) ainsi que des problèmes personnels, ils risquaient de décrocher ou de ne pas obtenir leur diplôme.

Au cours des entrevues et des cours, l'équipe de conseillers en orientation professionnelle a encouragé les élèves à examiner leurs capacités et leurs talents dans un sens plus large, et pas seulement à travers le prisme des notes scolaires. Ensemble, ils ont découvert un sens à l'apprentissage et au développement de forces.

Obstacles et défis

La plus grande difficulté dans la mise en œuvre du projet s'avère être l'opérationnalisation de l'activité elle-même au sein de l'établissement scolaire. Le nombre d'autres activités parascolaires pour les élèves rendait difficile les rencontres régulières.

Leçons apprises et comment les appliquer à d'autres situations

- La prise de conscience que les étudiants sont principalement motivés à aller à l'école par un sentiment de capacité. Ces personnes, malgré de mauvais résultats scolaires, une situation familiale difficile, etc., qui étaient conscients de leurs forces, de leurs talents ou d'un objectif professionnel clair (par exemple devenir maçon, tailleur de pierre, coiffeur), participaient plus volontiers à la vie scolaire que ceux qui ne savaient pas pourquoi ils étudiaient et faisaient des tests.
- Applications futures : travailler en utilisant la méthode des projets et des ateliers, apprentissage par l'expérience.
- Les enseignants doivent se concentrer sur les forces des élèves et découvrir leurs talents plutôt que sur les notes et les tests de rédaction.



Lire et mettre en œuvre

Pour les enseignants et les jeunes

L'enseignant commence à discuter avec les élèves des objectifs de vie. Chaque idée est écrite dans un endroit visible (par exemple, un tableau). Conseils pour modérer :

- Objectifs éducatifs, par exemple l'obtention du diplôme.
- Objectifs interpersonnels, par exemple réconciliation avec une personne proche.
- Objectifs interpersonnels, par exemple être plus ponctuel.
- Objectifs professionnels, économiques, financiers, par exemple obtenir un emploi pour partir en vacances.
- Objectifs de santé, de corps, par exemple une perte de poids.
- Objectifs de passe-temps ou de loisirs, par exemple gagner un championnat sportif.
- Lecture et objectifs culturels, par exemple aller au théâtre une fois par trimestre.
- Objectifs spirituels, par exemple être un bon hindou.

Ensuite, l'enseignant distribue les feuilles de travail avec des questions:

LA SEMAINE PROCHAINE, JE VEUX:

1.
2.
3.

LE MOIS PROCHAIN, JE VEUX :

1.
2.
3.

L'ANNÉE PROCHAINE, JE VEUX :

1.
2.
3.

AU COURS DES CINQ PROCHAINES ANNÉES, JE VEUX :

1.
2.
3.

AU COURS DES DIX PROCHAINES ANNÉES, JE VEUX :

1.
2.
3.

Chaque élève remplit la feuille de travail individuellement. Après cela, l'enseignant demande:

- De quoi avez-vous besoin pour atteindre ces objectifs?
- Que pouvez-vous apprendre à l'école/de vos collègues/enseignants pour y parvenir?
- Les notes ont-elles un impact sur vos objectifs?

Option : l'enseignant peut expliquer la théorie SMART avant de distribuer des feuilles de travail.



Références

Bacqué, M. & Biewener, C. (2013). *L'empowerment, un nouveau vocabulaire pour parler de participation?* [Empowerment, a new vocabulary to talk about participation?] *Idées économiques et sociales*, 173(3), 25-32. Retrieved December 2020 from <https://doi.org/10.3917/idee.173.0025>

Flowers, N. (2009) (eds). *Compasito. Manual on Education Rights for Children.* Retrieved December 2020 from http://www.eycb.coe.int/compasito/chapter_0/3_int.html

Coll-Planas, G. & Solà-Morales, R. (2019). *Guia per incorporar la interseccionalitat a les polítiques públiques* [Guide to incorporating intersectionality into public policies]. Terrassa: Ajuntament de Terrassa Retrieved December 2020 from <http://igualtatsconnect.cat/wp-content/uploads/2019/06/Publicacion-Igualtats-Connectades.pdf>

Crenshaw, K. (2016). *The urgency of intersectionality.* [Video] Retrieved December 2020 from https://www.ted.com/talks/kimberle_crenshaw_the_urgency_of_intersectionality

Early School Leaving. European Commission. Education & Training. Policies. Retrieved December 2020 from https://ec.europa.eu/education/policies/school/early-school-leaving_en

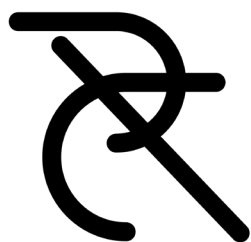
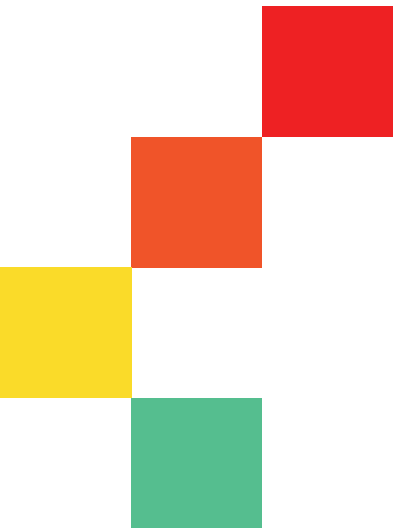
Fal-Dutra Santos, R (2019). *Challenging patriarchy: gender equality and humanitarian principles* [Blog] Retrieved December 2020 from <https://reliefweb.int/report/world/challenging-patriarchy-gender-equality-and-humanitarian-principles>

Hart R.A. (2008). *Stepping Back from 'The Ladder': Reflections on a Model of Participatory Work with Children.* In: Reid A., Jensen B.B., Nickel J., Simovska V. (eds) *Participation and Learning.* Springer, Dordrecht. https://doi.org/10.1007/978-1-4020-6416-6_2

Hill Collins, P. (2002). *Black Feminist Thought: Knowledge, consciousness and the Politics of Empowerment.* London: Routledge.

Mencía, L. (2020). *5 mesures per evitar un augment de l'abandonament escolar des dels centres educatius* [5 measures to prevent an increase in school dropout from schools]. Retrieved December 2020 from <https://obrimeducacio.cat/blog/5-mesures-evitar-augment-abandonament-escolar-prematur-centres-educatius>

Tarabini, A. (2015). *Naming and blaming early school leavers: An analysis of educational policies, discourses and practices.* In Antonia Kupfer (Ed.), *Power and education: Contexts of oppression and enabling.* New York: Palgrave MacMillan.



Crossroads

...

Expériences
« Crossroads »
Perspective
intersectionnelle
et bonnes pratiques
pour prévenir
le décrochage scolaire